

UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR



UFR : SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

MEMOIRE DE MASTER

**INTITULE DU MASTER : POLITIQUES PUBLIQUES, CULTURES ET
DEVELOPPEMENT**

SPECIALITE : MIGRATION, SANTE ET DEVELOPPEMENT

THEME :

**SYSTEME DE CASTE ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DU
SENEGAL : LE CAS DES PEULS DE LA VILLE DE KOLDA**

Présenté par

Moussa FALL

sous la direction de

Pr Paul DIEDHIOU

Maître de conférences, UASZ

Soutenu devant le jury composé de :

Prénoms et NOM	Grade	Qualité	Etablissement
Pr Melyan MENDY	Maître de conférences	Président	UASZ
Pr Paul DIEDHIOU	Maître de conférences	Directeur	UASZ
Pr Benoit TINE	Maître de conférences	Examineur	UASZ
Dr Mamadou Aguibou DIALLO	Maître-assistant	Examineur	UASZ

Année universitaire : 2020/2021

DÉDICACES

Je rends grâce à ALLAH le Tout Puissant de m'avoir donné la force, le courage et la chance d'achever cette production scientifique.

Je dédie ce Mémoire de Master à :

- Mon Père et à ma Mère, pour avoir fait de moi la personne que je suis aujourd'hui ;
- Ma défunte sœur Rokhy FAYE, que « firdawsi » soit sa demeure éternelle ;
- Mes frères et sœurs ainsi qu'à l'ensemble des membres de ma famille, pour leurs sacrifices, leurs soutiens durant tout au long de ma vie et plus particulièrement sur mon parcours scolaire.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier chaleureusement mes parents, en l'occurrence mon père Élimane FALL et ma mère Khady NIANG pour leurs accompagnements, leurs conseils, leur soutien moral et financier au quotidien, tout au long de ma vie mais aussi leur affection, leur motivation et leur confiance envers notre personne.

Je remercie vivement :

- mon frère Saliou FALL, pour son soutien et ses conseils ;
- mon grand Père Malick TOURE, pour ces encouragements ;
- mon cousin Pape Cheikh DIENG, Inspecteur départemental de l'élevage de Kolda, pour nous avoir aidé, orienté et accompagné à réaliser nos enquêtes de terrain à Kolda.

Je remercie aussi l'ensemble des personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette production scientifique.

Je remercie l'ensemble de la population koldoise pour leur disponibilité et d'avoir accepté de répondre à nos interrogations.

J'associe à ces remerciements tous les enseignants du département de sociologie de l'Université Assane Seck de Ziguinchor, pour leur disponibilité et la qualité des enseignements dispensés.

Mention spéciale à notre directeur de mémoire, le Professeur Paul DIÉDHIOU, enseignant-chercheur au département de sociologie de l'UASZ, pour sa disponibilité, ses orientations et pour avoir accepté de diriger ce Mémoire.

Je remercie également tous mes amis sans exception.

Mes remerciements vont également à l'endroit de mes tuteurs à Ziguinchor, je veux nommer Madame Fatou Ndiaye du quartier Néma II et Madame Aïcha Diouf de Goumel, pour leur assistance et leur soutien durant tout notre séjour à Ziguinchor.

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

ARD : Agence Régionale de Développement

ASC : Association Sportive et Culturelle

CNP : Championnat National Populaire

CODESRIA : Conseil pour le Développement de la recherche en Sciences Sociales en Afrique

FM : Firme Multinationale

IDH : Indice de Développement Humain

IFAN : Institut Fondamental d'Afrique Noire

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

PAIGC : Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap-Vert

PIB : Produit Intérieur Brut

PNB : Produit National Brut

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PNUE : Programme des Nations Unies pour l'Environnement

SES : Situation Économique et Sociale

UASZ : Université Assane Seck de Ziguinchor

UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar

UFR : Unité de Formation et de Recherche

UGB : Université Gaston Berger

UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

TABLE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte de la ville de Kolda	41
Figure 2 : Machines fabriquées par les forgerons du pont de la ville de Kolda.....	73
Figure 3 : Production d'un tisserand	73
Figure 4 : Production d'un cordonnier	76
Figure 5 : Atelier de Bijouterie	76

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Questions, Objectifs, Hypothèses de recherche	29
Tableau 2: Déroulement des enquêtes à Kolda	51

RÉSUMÉ

La caste est considérée comme un groupe social héréditaire à spécialisation professionnelle. De ce fait, la religion, la modernisation et la scolarisation ont fait qu'aujourd'hui la caste a changé de visage du fait qu'elle est passée d'une étape à une autre. En effet, partant de ces transformations notées au sein de ce groupe social et du fait que les auteurs traitent la question des castes et du développement d'une manière séparée et dans le but de mettre un lien entre ces deux notions, nous avons jugé nécessaire de faire une articulation entre caste et développement afin de montrer que la caste constitue un levier du développement socio-économique du Sénégal et de la ville de Kolda en particulier. Cette étude nous permet également d'appréhender l'ensemble des changements opérés dans la société peul de Kolda mais aussi les différents types de mobilités sociales engendrées par le développement au sein de la société dite caste de cette localité.

Mots clés : Caste ; Développement ; Mobilité sociale ; Mutations ; Kolda

ABSTRACT :

The caste is considered as a hereditary social group with professional specialization. As a result, religion, modernization and schooling have that today changed the face of the caste as it has passed from one stage to another. Indeed, starting from these transformation noted within this social group and from the fact that the authors treat the question of castes and development in a separate way and in order to put a link between these two notions, we have considered necessary to make a connection between caste and development in order to show that caste constitutes a lever for the socio-economic development of Senegal and the city of Kolda in particular. This study also allows us to understand all the changes that have taken place in the fulani society of Kolda, but also the different types of social mobility engendered by development within the so-called caste society of this locality.

Keywords : Caste ; Development ; Social mobility ; Mutations ; Kolda

SOMMAIRE

DÉDICACES	II
REMERCIEMENTS	III
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	IV
TABLE DES ILLUSTRATIONS	V
RÉSUMÉ.....	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	8
PREMIÈRE PARTIE : APPROCHE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	11
1. CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE	12
1.1 Revue critique de la littérature	12
1.2 Problématique de la recherche	21
1.3 Objectifs de la recherche	29
1.4 Justification du choix du sujet d'étude	30
1.5 Conceptualisation	31
1.6 Modèle d'analyse	36
2 CHAPITRE 2 : CADRE D'ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIQUE	40
2.1 Présentation du lieu d'étude	40
2.2 Rappel historique de Kolda	43
2.3 Méthodologie de recherche	46
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	57
3 CHAPITRE 3 : HISTORIQUE DES CASTES DE LA VILLE DE KOLDA	58
3.1 Rappel historique du système des Castes chez les Peuls	58
4 CHAPITRE 4 : CASTES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE.....	64
4.1 Les transformations de la caste au sein de la commune de Kolda	64
4.2 La caste et le développement socio-économique de la ville de Kolda.....	71
5 CONCLUSION GÉNÉRALE.....	80
6 BIBLIOGRAPHIE	82
7 WEBOGRAPHIE	86
8 ANNEXES	87
TABLE DES MATIÈRES	95

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le développement peut être défini comme un processus complexe, global et multidimensionnel qui ne saurait se réduire à la seule croissance économique et devrait intégrer toutes les dimensions de la vie et toutes les énergies d'une communauté dans le cadre où chaque personne est appelée à participer à l'effort général et en partager les fruits. Il devait reposer sur la volonté de chaque société et exprimer son identité¹. En effet, il exprime aussi la capacité d'un État à satisfaire les besoins essentiels de sa population : ces besoins vont de l'accès aux ressources vitales (nourriture, eau potable), aux services essentiels de l'éducation et les soins de santé. À l'échelle de la planète, le développement économique a accompagné la croissance des populations, l'allongement de l'espérance de vie, la modernisation des conditions de vie et le bien-être. Sur ce, le développement local, quant à lui, peut être considéré comme la capacité des collectivités locales à rechercher les ressources afin d'assurer le bien-être des personnes, mais aussi de leur permettre l'accès aux infrastructures de base².

De ce fait, la culture, quant à elle, est l'ensemble des connaissances, des valeurs et des comportements que l'individu a acquis dans une société par le biais de la socialisation. Elle désigne également, l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les terres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances³. Cependant, son intégration en matière de développement est devenue, de par son importance, une chose incontournable pour le choix des politiques de développement social et économique du Sénégal, plus particulièrement de la ville de Kolda. A cet effet, l'être humain est au cœur du développement d'un pays. Dans ce cas, l'approche du développement au Sénégal doit être holistique, un développement global de la femme, de l'homme et de l'enfant sénégalais.

En effet, cette étude sur le système des castes porte sur la ville de Kolda. Son intérêt est de montrer comment le système de caste chez les Peul contribue au développement socio-économique de la ville où ils sont considérés comme l'ethnie dominante. Pour atteindre un tel objectif, l'étude s'articulera autour de deux parties :

¹ Clément Mbom, 2012, *culture et développement en Afrique*, Paris, L'Harmattan.

² Jean-Luc et François-Régis Mahieu, 2002, « La dimension sociale du développement durable : réduction de la pauvreté ou durabilité sociales », *IRD Édition*, p.73-64.

³ *Ibidem*

Dans la première partie, nous aborderons l'approche théorique et méthodologique de notre thématique de recherche.

Dans la deuxième partie, il s'agira de faire une analyse des données et une interprétation des résultats obtenus au cours de la recherche. Ceci nous permettra de montrer comment le système de caste chez les Peul contribue au développement socio-économique de la ville de Kolda.



**PREMIÈRE PARTIE : APPROCHE THÉORIQUE ET
MÉTHODOLOGIQUE**

PREMIÈRE PARTIE : APPROCHE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Cette partie de notre travail est composée de deux chapitres qui sont ; le cadre théorique ainsi que le cadre d'étude et méthodologique de notre objet d'étude.

En effet, dans le premier chapitre de ce mémoire, il nous revient d'accumuler le maximum d'œuvres nécessaires pour la réalisation de la revue critique de la littérature de même que la problématique de notre sujet de recherche. Ceci nous permet de dégager les objectifs et les hypothèses de recherches tout en appréhendant la pertinence de notre étude mais également de donner une définition des concepts utilisés et de présenter le modèle d'analyse.

Pour ce qui est du deuxième chapitre qui renvoie au cadre d'étude et méthodologique, il est question de décrire l'histoire de la collecte des données, la méthodologie utilisée lors du recueil des informations ainsi que les difficultés rencontrées dans cette recherche.

CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE

Cette partie de notre mémoire fait l'objet de la revue critique de la littérature, de la problématique de recherche, des objectifs, des hypothèses et de la conceptualisation ainsi que de la pertinence du sujet et du modèle d'analyse de notre travail.

1.1 Revue critique de la littérature

Dans le but d'appréhender notre sujet de recherche, il s'avère important voire impératif de faire l'état des connaissances sur ce sujet. Etant donné que notre sujet porte sur « le *système de castes et développement socio-économique du Sénégal : le cas des Peul de la Ville de Kolda* », nous nous sommes intéressé aux écrits tournant autour du système de castes, de la société peul ainsi que du développement économique ou social et de la mobilité.

Aujourd'hui, la caste joue un rôle central dans la vie quotidienne de milliers d'individus dans le pays. Elle influence à la fois leurs choix les plus intimes (mariage, migration, profession) et leur environnement socio-économique (élection, accès aux biens publics ou privés). Guilhem Cassane, dans son ouvrage *La caste dans l'Inde en développement ; entre tradition et modernité*⁴ et à travers des études qu'il a menées dans les sociétés castées en Inde, montre que le système de castes offre à ses membres l'accès à un ensemble des ressources indisponibles par ailleurs. Dès lors, la caste pallie l'absence de mécanismes formels d'assurance et plus généralement, des défaillances des marchés et de l'État. Il ajoute à ce point que dans une économie où ni l'État, ni le marché ne fonctionnent efficacement, le système de castes constitue un mécanisme qui influence les prises de décisions ou les comportements des individus. En ce sens, Robert Deliège dans son ouvrage intitulé *Le système indien des castes*⁵ ajoute à ce niveau que l'organisation économique du village traditionnel indien est souvent citée comme un exemple type d'une économie échappant totalement aux lois des marchés pour être réglée par des droits et privilèges coutumiers ; elle constitue ainsi une illustration parfaite de l'opposition entre économie traditionnelle et économie monétaire. Il est vrai que ce contraste repose sur une vision largement simplifiée de la réalité, mais il n'en garde pas moins une certaine pertinence. Les membres d'une caste développent leur solidarité car ils partagent largement une même condition socio-économique. Par ailleurs, il renforce la solidarité au sens où il assure que le mariage se déroule dans un groupe relativement restreint de ménage,

⁴ Guilhem Cassan, 2015, *La caste dans l'Inde en développement : entre tradition et modernité*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure.

⁵ Robert Deliège, 2006, *Le système indien des castes*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.

noyant des liens entre mariages de la même caste au fil des générations. Abdoulaye Bara Diop, dans *La Famille wolof*⁶ parvient à la même conclusion en soutenant que, comme la production, la famille étendue connaît traditionnellement une organisation communautaire, dans le travail et les activités sociales où s'effectuent une solidarité, une complémentarité et une entraide entre ses membres pour le bien-être et la réussite de tout un chacun. Autrement dit, la famille Wolof est non seulement un cadre de vie mais également une organisation socio-économique, une cellule de production et de consommation dans l'économie agricole de subsistance. Malgré sa grande dimension, elle constitue une seule unité socio-économique. Dans le même sillage, Robert Deliège dans son ouvrage intitulé *Les castes dans l'Inde aujourd'hui : évolution et adaptation* (2003), affirme que le XIX^e siècle fut celui des ordres, de la constitution de catégories dans lesquelles les gens devaient trouver une place ; la caste fut alors présentée comme la caractéristique aussi essentielle qu'exclusive de l'organisation sociale qui maintenait sa population dans un cadre de vie exceptionnel et dans le but de satisfaire leurs besoins.

En effet, la caste peut être considérée comme une ressource dans le sens où elle contribue au développement social et économique d'un pays. Comme l'écrit Abdoulaye Bara Diop⁷ « Les échanges économiques se faisaient principalement à l'intérieur des rapports de clientèles, sous forme de réciprocité : de dons et de contre-dons ; ils concernaient les échanges non seulement de biens mais aussi de services ». Ceci s'explique par l'exemple suivant : c'est ainsi que les paysans et les artisans échangeaient leurs produits : des céréales contre des instruments de culture et tous les objets de travail et d'usage courant dont ils avaient besoin et qu'ils pouvaient fabriquer eux-mêmes. Il va plus loin au cours de ses recherches dans son ouvrage *La Famille wolof*, en soutenant l'idée selon laquelle l'organisation économique de la famille obéit, comme on le voit, aux principes communautaires, avec l'existence d'un champ collectif sur lequel tous les membres sont actifs et où la production est consommée collectivement. Ce principe se réalise par la centralisation des services et des ressources destinées à un usage essentiellement commun. Il revient en long et en large en affirmant que l'argent provenant de la vente de l'arachide permet essentiellement de compléter la nourriture et d'habiller les membres du ménage. Il sert aussi à satisfaire tous les autres besoins, aujourd'hui nombreux, que ne peuvent supporter les ressources du grand champ. De ce fait, il apparaît que les échanges économiques inter castes quelles que soient leurs formes, troc ou échange-don,

⁶ Abdoulaye Bara Diop, 1985, *La famille wolof, tradition et changement*, Paris, Karthala.

⁷ *ibidem*.

s'inscrivaient généralement dans les rapports sociaux dominants entre les castes caractérisées par le clientélisme.

En effet, Christian Santoir, quant à lui, considère la famille comme un circuit au point où il précise dans son ouvrage ; *Raison pastorale et développement : les problèmes des Peul sénégalais face aux aménagements*⁸ que les villages wolof vivent pratiquement en circuit. Pour l'habillement, les cultures de coton et d'indigo sont suffisamment étendues pour satisfaire les besoins. Installés le plus souvent en brousse à proximité de leur matière première, les forgerons et les boisseliers fournissent les instruments aratoires peu nombreux et tous les ustensiles de ménage. Les artisans sont payés en nature ; les bandes de coton du tisserand sont échangées contre du mil et servent également à payer le travail du forgeron. Enfin les produits laitiers sont fournis par les Peul qui s'approchent périodiquement des villages. Il en ajoute aussi que comme les autres paysans, les Peul cultivent principalement le riz et la tomate ; à ces deux cultures s'ajoutent selon l'année, l'arachide, les haricots, le poivron, polyculture qui fournit un revenu complémentaire de moindre importance.

Elle peut également être considérée comme un groupe qui relève d'une importance capitale ou d'une ressource précieuse comme le montre Penda Mbow dans son article intitulé « Démocratie, droits humains et caste au Sénégal » publié dans le *Journal des Africanistes* et où elle démontre une prédominance des castes dans les filières scientifiques surtout les sciences expérimentales ; et ce phénomène peut être selon elle, expliqué par l'existence d'un esprit pré-scientifique chez les castes de métier. Pour elle, le chômage affecte moins d'entre eux⁹. Ce qui justifie que le sentiment qu'éprouvent les individus et les groupes de leurs positions respectives et les conditions qui dictent ce sentiment ne sont pas immédiatement déterminé par la réalité de leurs conditions économiques mais par l'image qu'ils s'en font, une image jamais fidèle mais toujours infléchie par le jeu d'un ensemble complexe de représentations mentales. Ce qui sera difficile de construire une société démocratique. Car analyser la situation de notre société, en s'en tenant uniquement compte à leur assise matérielle et à l'évolution de leur classe politique, reviendrait pourtant à réduire singulièrement les capacités de transformation de nos sociétés. Autrement dit, la caste est un état d'esprit, qui se traduit par l'émergence dans diverses situations, de groupes de divers ordres. Cela peut être aussi expliqué par le fait que les castes ont toujours été présentes dans les domaines productifs. Guilhem Cassen lui emboîte le pas dans *La Caste dans l'inde en*

⁸ Christian santoir, 1983, *Raison pastorale et développement : les problèmes des Peul sénégalais face aux aménagements*, Paris, O.R.S.T.O.M.

⁹ Penda Mbow, 2000, « Démocratie, droit humain et caste au Sénégal », *Journal les africanistes*, tome 70, pp 71-91.

développement : entre tradition et modernité, en soutenant l'idée selon laquelle cela peut être caractérisé par le fait qu'elle est également un réseau, dans lequel les gens se connaissent, s'entraident et se partagent des informations. Il y revient de part et d'autre en montrant que la caste joue bien évidemment un rôle fondamental dans le choix du personnel politique. Par exemple, les indiens à leur niveau, préfèrent élire les membres de leur caste, ce qui semble également être efficace pour contrôler l'activité de leur représentant.

En outre, Gilbert Rist dans son ouvrage *Le développement : histoire d'une croissance occidentale*¹⁰, explique dans la même perspective que dans la plupart des sociétés, autre que les sociétés modernes, la circulation de biens s'organise en fonction des rapports de parenté ou de statuts hiérarchiques ; ce qui confère aux objets un rôle particulier subordonné aux liens sociaux. Certains biens ne peuvent s'échanger qu'entre certaines personnes lors des circonstances précises. Il ajoute que l'ensemble des pratiques culturelles, économiques et sociales du développement ont pour objectif de permettre au système mondial de se produire en élargissant son empire de façon à assurer l'existence des sociétés qui sont incluses dans ce système tout en se désintéressant de celles qu'il exclut. Il est important de noter que la caste constitue une véritable productrice et commerçante dans un pays. Ce qui montre que son existence est indispensable dans une société. Comme le soutient Gilbert Rist : « on produit pour vendre et on vend afin de pouvoir acheter d'autre chose. » Comme le disait l'adage « *Donnez-moi ce dont j'ai besoin, et vous aurez de moi ce dont vous avez besoin vous-même ; et la plus grande partie de ces dons offerts qui nous ne sont ni nécessaires s'obtiennent de cette façon. Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière ou du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'il apporte à leurs intérêts. Nous ne nous adressons pas à leur humanité, mais à leur égoïsme* ». C'est dans cette optique qu'Adam Smith affirme « *C'est l'échange marchand, reposant sur l'intérêt individuel, qui constitue le meilleur gage du lien social, car l'homme a presque besoin du secours de ses semblables, et c'est en vain qu'il l'attendait de leur seule bienveillance*¹¹ ».

Abderrahmane N'Gaidé démontre dans ce même sillage dans son article intitulé *stéréotypes et imaginaires sociaux en milieu halpulaar, Classer, stigmatiser et toiser*¹² que le sursaut et la réorganisation interne de la société sont renforcés par des influences extérieures. La richesse économique est productrice d'une nouvelle réalité qui est à la source de nouveaux comportements et de manières de négocier son insertion dans le tissu social. L'évolution des

¹⁰ Gilbert Rist, 2007, *Le développement : histoire d'une croissance occidentale*, Paris, Presses des sciences Po.

¹¹ *Ibidem*, p.43.

¹² Abderrahmane N'Gaidé, 2003, « Stéréotypes et imaginaires sociaux en milieu halpulaar ; classer stigmatiser et toiser », *Cahiers d'études africaines*, N°172, pp.707-738.

mentalités milite pour une redéfinition (renégociation) des places, des rôles et des possibilités de chaque individu de représenter les intérêts de la société, dans l'anonymat que garantit l'exercice du politique. Il faut, aujourd'hui, dans le cadre des mutations économiques et sociales, pouvoir résoudre les problèmes ponctuels des différents membres de la communauté sans exclusive.

En effet, dans *un cadre conceptuel pour l'étude des castes en Inde : l'ethnographie caste and kinship in kangra réinterprétée dans une optique opérationnelle*¹³, Charles-Olivier Simard estime que la notion de caste se réfère également à un ensemble d'individus partageant des intérêts communs et participant ensemble à certaines activités collectives. Dit autrement, elle recouvre aussi une réalité de groupe engagé dans l'action. La notion de caste concerne par ailleurs le domaine des relations sociales dans la mesure où la caste ne vient pas seule : elle se définit dans son rapport aux autres. Les membres d'une même caste sont, par ailleurs, soumis dans chacun de ces domaines à des règles contraignantes qui assurent une certaine régulation des comportements. L'organisation sociale de la caste touche donc d'une part aux différentes pratiques collectives d'une partie bien définie de la société, et d'autre part, aux règles qui régulent et coordonnent le comportement de ses membres. En outre, il est important, voire impératif de souligner que qui dit caste, c'est bien connu, dit aussi métier. La plupart des castes sont associées à une profession ou à une spécialisation rituelle. De ce fait, la quasi-totalité de ses castes sont des agriculteurs, et l'agriculture joue un rôle fondamental sur le plan économique. Elle est valorisée par la population sénégalaise, plus particulièrement par celle de Kolda.

On ne peut pas aborder le développement d'un peuple ou d'un pays quel qu'il soit sans passer par sa culture et sans enchâsser cette dernière dans ce processus. Il ne peut pas exister véritablement un développement en Afrique, particulièrement au Sénégal, sans qu'il ait adéquation entre la culture. C'est ainsi que l'approche du développement au Sénégal doit être holistique, globale, un développement total de la femme et de l'homme sénégalais. Du coup, la caste en tant qu'élément des sociétés hiérarchisées au Sénégal doit apporter sa part et contribuer au développement de son pays. C'est dans cette circonstance que Clément Mbom dans son ouvrage intitulé *Culture et développement en Afrique*¹⁴, affirme, à juste titre, que l'être humain est au centre du développement. Ce dernier est fait pour lui et non l'inverse. Or, la femme et l'homme se définissent avant tout par leur culture. Parler de leur développement

¹³ Charles-Olivier Simard, 2014, *Un cadre conceptuel pour l'étude des castes en Inde l'ethnographie caste and kinship in Kangra réinterprétée dans une optique opérationnelle*, Université de Montréal Département d'anthropologie, Faculté des Arts, Sciences.

¹⁴ Clément Mbom, 2012, *Culture et développement en Afrique*, Paris, L'Harmattan.

sans tenir compte de leur culture constituerait un non-sens, d'où l'apparition de certaines notions telles que culture et développement, développement culturel, dimension culturelle du développement. Il démontre encore avec ses propos que le produit du rapport entre culture et développement d'une femme ou d'un homme, c'est la façon dont l'ensemble de ses valeurs est régulé au sein d'un système originel et original qui assure son devenir dans une évolution permanente, en deux mots, sa vie. Ceci explique que la manière de vivre agit sur la recherche du mieux-être.

Sur ce, s'agissant du développement d'un pays ou d'une société, d'une manière générale et dans une perspective fondamentale, peut être considéré comme, l'ensemble des processus sociaux induits par des opérations volontaristes de transformation d'un milieu social, entrepris par le biais d'institutions ou d'acteurs extérieurs à ce milieu mais cherchant à mobiliser ce milieu et reposant sur une tentative de greffe de ressources et/ou techniques et/ou savoirs¹⁵. En effet, les leviers pour le développement sont multiples, mais aucun ne semble durable s'ils ne sont pas pensés dans leur globalité et ne s'appuient pas sur la culture et les savoirs endogènes. De ce fait, le développement n'est pas un état, encore moins une question de rattrapage, mais un processus englobant. C'est dans ce contexte que J. A Goudiaby et P. Diédhiou analysent dans leur ouvrage ; *Regards sur le développement : de la nécessité de repenser les processus* que face à la désarticulation du système économique en Afrique, la dimension culturelle du développement réside sur le changement de comportements tant individuels que collectifs, pour façonner, tel un potier, l'envol de ce continent, que l'on sait rempli de potentiel. Ainsi, selon Barry, pour se développer, il faut promouvoir l'idée d'une culture humaine du développement qui encouragerait le civisme, le travail et l'esprit d'entreprise. Du coup, il sera nécessaire d'intégrer la culture pour aspirer à un développement durable au sein d'une société car aux yeux d'Olivier de Sardan, la culture est un facteur essentiel pour le développement économique et social dans le sens où elle est une partie intégrante pour l'émergence d'une société. Nous pensons que, sans pour autant être dominante, la culture représente une composante déterminante dans la mise en œuvre d'un dispositif efficace de développement en Afrique. C'est dans cette perspective que la déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle définit la culture comme, « *un ensemble de traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérise une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, des modes de vie,*

¹⁵ Jean Alain Goudiaby & Paul Diédhiou, 2018, *Regards sur le développement : de la nécessité de repenser les processus*, Paris, L'Harmattan.

*des droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions, les croyances*¹⁶ ».

Dans ce sens, la culture peut être considérée comme un moteur de développement. C'est dans ce sens que Barry démontre que la culture est alors associée aux idées des progrès, d'éducation, d'évolution. Il en résulte que le progrès social, économique, artistique, etc., naît de l'instruction, c'est-à-dire de la culture plus étendue. Ce qui revient donc à admettre que c'est l'extension de l'institution ou plus contrairement à l'accès aux connaissances de toutes les couches sociales, qu'on nomme habituellement par l'expression « génie peuple », qui libérera les énergies créatrices en Afrique. L'idée contenue dans la notion de culture participe donc de l'optimisme et de la confiance en l'avenir de l'être humain. Ensuite, Il revient à ce titre pour affirmer que l'interdépendance de tous ces aspects de la réalité sociale atteste qu'il ne suffit pas aux africains, à l'image de tout peuple d'ailleurs, d'avoir, entre autre, de l'eau potable, de l'électricité, des hôpitaux, mais il est indispensable, en revanche, que la construction d'infrastructures immobilières, routières, scolaires, sanitaires, etc., s'accompagne d'une écologie du vivre ensemble dans la tolérance et que les États africains garantissent les libertés individuelles et collectives, la paix sociale et la concorde nationale, le bien au-delà des vains mots de multipartisme et de démocratie, valeurs républicaines souvent galvaudées par les acteurs publics. A ce point, il ne peut pas avoir de développement harmonieux, équilibré, juste et possible sans liberté culturelle. Il ajoute, à cet effet, que nous posons l'hypothèse qu'il ne peut guère avoir de développement harmonieux en Afrique sans un minimum de cohérence des systèmes culturels des peuples appartenant à chaque pays en osmose avec les cultures venant d'ailleurs. Ce qui revient à considérer que la force des cultures africaines doit résider dans leur plasticité, leur dynamisme et dans leur aptitude à assurer les changements indispensables pour l'épanouissement du bien-être des peuples africains. C'est dans cette perspective que l'UNESCO démontre que « la diversité culturelle élargit les possibilités de choix offertes à chacun ; elle est l'une des sources du développement », entendu non seulement en terme de croissance économique, mais aussi comme moyen d'accéder à une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle satisfaisante¹⁷ ».

A défaut de l'ensemble des œuvres mobilisées au sein de la revue critique de la littérature, évoquer des écrits tournant autour de la mobilité sociale, nous permettra de faire une

¹⁶ Déclaration universelle de l'UNESCO, 2001, sur la diversité culturelle, p.1.

¹⁷ *Ibidem*, p.1.

articulation entre caste et développement socio-économique mais également d'identifier l'ensemble des changements qui se sont opérés au niveau de la société peul. En effet, nous entendons d'une manière générale que la mobilité sociale définit les modifications survenues dans la situation d'une personne par rapport à son milieu d'origine. Autrement dit, l'idée de la mobilité sociale débouche sur les trajectoires effectuées par les individus sous l'action des champs de forces sociales. C'est dans cette posture que, Bruno Cautrès affirme dans son article de journal « *Recherches récentes sur la mobilité sociale* » que la mobilité sociale, est selon Goldthorpe, un mécanisme à deux détentes mais en situation d'antinomie. Elle est à longue échéance porteuse de réduction des inégalités sociales tout en étant pour le présent un mécanisme dont les rouages rendent cet idéal bien improbable. De cette antinomie, il tire la conclusion suivante : si les inégalités sociales doivent être significativement réduites, cela ne peut être atteint que dans le cadre d'un processus de conflit entre groupes sociaux, c'est-à-dire par l'engagement collectif de ceux qui sont les plus défavorisés par ces inégalités et qui vont compenser leur manquement de pouvoir social en tant qu'individus en agissant collectivement, étant ainsi capable en raison de leur nombre, de leur organisation et de leur solidarité de contester avec succès le statu quo¹⁸. De ce fait, Charles-Henry Cuin lui emboîte le pas dans son ouvrage intitulé *Durkheim : Mobilité d'un classique* en soutenant que sans doute, nous ne sommes pas, dès notre naissance prédestiné à tel emploi spécial, nous avons cependant des goûts et des aptitudes, s'ils sont sans cesse froissés par nos occupations quotidiennes, nous souffrons et nous cherchons un moyen de mettre un terme à nos souffrances. Or, il n'en est pas d'autre que de changer l'ordre établi et d'en faire un nouveau¹⁹.

En outre, dans « Mobilité et dimension de la famille », Marcel Bresard soutient l'idée selon laquelle une classification professionnelle reposant sur des catégories plus nombreuses aurait permis de suivre l'ascension ou la régression à l'intérieur même de chaque groupe professionnel ; tel petit épicier de quartier aura préparé l'ascension d'un puissant grossiste en alimentation, tel huissier sera fier d'avoir fait de son fils un notaire, tel cultivateur d'avoir réalisé le vœu de ses ascendants en achetant le domaine voisin²⁰. Christine Jacquet dans son article « Mobilité géographique et Mobilité sociale, les employés au Brésil » abonde dans le même sens en montrant que dès lors que la transmission héréditaire du statut social ne se fait

¹⁸ Bruno Cautrès, 1992, « Recherche récente sur la mobilité sociale », *Revue française de science politique*, vol. 42, N°3, pp.441-479.

¹⁹ Charles-Henry Cuin, 2011, *Durkheim : mobilité d'un classique*, Paris, Edition Hermann.

²⁰ Marcel Bresard, 1950, « Mobilité sociale et dimension de la famille » *French Edition*, vol.5, N°3, pp.533-566.

plus et où les possibilités de reconversion sur place sont quasi inexistantes, les pratiques matrimoniales de la petite paysannerie qui se traduisent par le mariage homogène ont une très forte probabilité de conduire les jeunes filles à un déclassement social durable²¹. À cet effet, Bruno Cautrès revient en long et en large pour montrer que l'analyse de la mobilité sociale tient à la mesure de la dimension verticale qui renvoie à l'hypothèse d'un espace social hiérarchique. Hiérarchiser les dimensions de l'espace est indispensable pour pouvoir qualifier tel déplacement d'ascension ou de régression sociale. Du coup, les études sur la mobilité sociale accordent une place importante à la trajectoire sociale d'une personne, ou d'une autre manière de pouvoir confirmer le sens du mouvement intergénérationnel. Sur ce, rendre compte des mouvements sur le marché matrimonial, c'est donc suivre et comprendre les dynamiques individuelles et sociales au sein d'une société.

Au regard de l'ensemble des ouvrages mobilisés dans la revue critique de la littérature de notre sujet d'étude, nous avons constaté que les auteurs traitent la question du système de caste et développement d'une manière séparée. De ce fait, il sera important de montrer que la caste a connu des transformations ainsi que des mutations sociales qui se sont produites au sein de la population. La scolarisation et le contact avec d'autres sociétés peuvent en être les facteurs principaux et responsables qui favorisent la dynamique de ces catégories socio-professionnelles considérées comme héréditaire et à spécialisation bien déterminée à changer de visage d'un moment à l'autre au cours de leur vie sociale. Cela peut être expliqué par le fait que beaucoup de personnes ont complètement abandonné leur métier pour s'abonner à d'autres activités comme l'enseignement, la santé etc. Malgré ces mutations opérées au sein de la caste, il existe quelques réticences au niveau du mariage du fait qu'au sein de la ville de Kolda, il y a des familles qui n'acceptent pas jusqu'à présent de se marier avec certaines familles qualifiées de caste. Pour cela, dans le cadre de notre recherche, notre problématique va s'articuler autour de la relation qui existe entre caste et développement socio-économique car la plupart des auteurs n'ont pas mis le rapport entre ces derniers. Dit autrement, la caste constitue un facteur de développement social et économique du Sénégal, plus particulièrement dans la ville de Kolda.

²¹ Christine Jacquet, 2009, « Mobilité géographique et mobilité sociale, les employées domestiques au Brésil », *Revue française de références sur les dynamiques migratoires*, N°1281, pp.154-163.

1.2 Problématique de la recherche

A partir des années 1980, des travaux scientifiques de plus en plus nombreux ont remis en cause l'idée que l'institution des castes a réellement eu l'importance qu'on lui avait prêtée jusqu'alors. Mais plus fondamentalement, l'idée même que les anthropologues avaient pu se faire jusqu'alors de la société indienne traditionnelle et de son idéologie a été réexaminée par l'avancée des recherches qui étaient alors menées sur l'histoire sociale et économique du sous-continent indien²².

Dans cette perspective, le système de castes est considéré comme des groupes héréditaires, endogames à spécialisation professionnelle, entretenant des relations de types hiérarchiques. En effet, nous avons lu dans les écrits d'Abdoulaye Bara Diop que les sociologues, définissent habituellement une société à castes comme une société composée de différents groupes hiérarchisés, dont chacun d'eux est endogame et pratique quelques occupations héréditaires auxquelles l'on appartient à la naissance²³. Et nous partons du point de vue que le seul facteur objectif qui fonde le système des castes est la division sociale du travail et des fonctions, mais que tous les aspects de celui-ci, parmi les plus caractéristiques sont : l'hérédité, et l'endogamie qui semblent relever de l'idéologie. Cependant, on note une différence entre « castes » et « ordres » du fait que le système des castes est un système lié à la division sociale du travail et du fait que les ordres se réfèrent au pouvoir politique. Pour ce faire, on note, à ce niveau, une division tripartite reposant sur la différence de la nature des activités professionnelles et plus généralement des fonctions. Chaque société se divise en castes professionnelles ou groupements fonctionnels fondés sur une communauté d'action, d'opération et d'occupation ou de préoccupation. Elle est un état de droit reconnu et sanctionné par des coutumes. De plus, chaque caste possède de l'habileté professionnelle, la connaissance exacte des rites à accomplir, des formules à prononcer au cours de diverses opérations et pratiques dans une société²⁴.

En Afrique noire, les castes connaissent aussi une existence. Celle des griots est plus connue et pourtant il y a aussi les forgerons et les artisans, qui, en général, constituent les castes dans les sociétés de la savane. En effet, l'État ne pouvant pallier des défaillances du marché, la caste se substitue partiellement à lui, par l'intermédiaire d'effets de réseaux et de systèmes d'assurances informels, au prix souvent d'une forte contrainte exercée sur les choix

²² Denis Vidal, 2004, « Caste à l'histoire », EHESS, *Revue française d'anthropologie* ; pp.207-216.

²³ Abdoulaye Bara Diop, 1985, *Le famille wolof, tradition et changement*, Paris, karthala.

²⁴ *Ibidem*.

individuels²⁵. En d'autres termes, la caste en tant qu'une société qui se caractérise par la division sociale du travail, met à la disposition des populations un certain nombre d'objets et de produits pour la satisfaction de leur besoin ou plutôt pour la réalisation de leur projet de vie, vu que l'État ne peut pas répondre à toutes les demandes de sa population. En outre, elle est également un groupe fondé sur l'ascendance et elle est par nature héréditaire. Il s'agit d'une caractéristique acquise à la naissance par une personne en fonction de la caste dans laquelle elle naît, indépendamment de la foi pratiquée par la personne. Les castes constituent un système de stratification sociale rigide avec des groupes hiérarchisés et définis en fonction de leur ascendance et de leur occupation²⁶. C'est dans ce sens qu'elle est considérée comme une institution dont son existence au sein d'une population donnée relève d'une importance capitale dans la mesure où elle offre un certain nombre de services qui comblent des défaillances de mécanismes plus formels encore absents dans la société. C'est dans ce sillage qu'Abdoulaye Bara Diop analyse que « *la famille rurale est non seulement un cadre de vie mais une organisation socio-économique, une cellule de la production et de la consommation dans l'économie agricole de subsistance, d'où son importance en milieu traditionnel. C'est un milieu où en général les personnes sont actives dès l'âge de dix ans environ, le restent encore souvent après la quinzaine d'années, contribuent à la production et pour les femmes âgées, aux travaux domestiques. Malgré sa grande dimension, la famille traditionnelle constitue une seule unité socio-économique définie par une concession. Elle est également une cellule sociale et en même temps une cellule de production et de consommation. Son organisation socio-économique s'ordonne essentiellement suivant deux principes qui sont la hiérarchie et le communautarisme*²⁷ ».

En d'autres termes, la famille traditionnelle demeure une institution essentielle et fondamentale qui participe à la vie socio-économique des membres qui la compose. Dans le sens où elle contribue au développement, à la production et à la protection de ces derniers dans le but de répondre à leur besoin et de les mettre dans de bonnes conditions de vie. C'est un milieu où la participation de tout un chacun devient une nécessité au point que cela favorise la solidarité, la cohésion sociale, l'entraide, en vue d'accéder à un développement économique et social. Et les Peul peuvent en être une parfaite illustration.

²⁵ Guilhem Cassan, 2015, *La caste dans l'Inde en développement : entre tradition et modernité*, Paris, Presses de l'École Normale, Supérieure.

²⁶ Human Rights Watch, 2001, *La discrimination fondée sur la caste : un problème aux dimensions globales*, Rapport pour la conférence des Nations Unis contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée.

²⁷ Abdoulaye Bara Diop, 1985, *la famille wolof, tradition et changement*, Paris, Karthala, p.145.

A cet effet, l'aire géographique occupée par les Peul est très vaste ; elle s'étend de la bordure atlantique aux abords du lac Tchad. Où qu'ils se trouvent, les Peul élèvent des bovins. Tandis que certains groupes sont nomades, d'autres ne sont mobiles qu'une partie de l'année. Ceux vivant à la fois de l'élevage et de l'agriculture sont sédentaires. Cette diversité des modes de vie suppose des vécus historiques différents selon les groupes et les régions. Sédentaires pour la plupart et majoritaires en nombre, les Peul sont organisés en une société hiérarchisée. Leurs manières de penser et de faire sont très tranchées vis-à-vis de celles des ethnies voisines vivant de l'agriculture ou bien de la pêche. Les échanges matrimoniaux entre clans ainsi que les prêts et les dons de vaches laitières sont garants de cohésion sociale et d'une permanence des traditions. Les familles nobles sont les propriétaires des importants troupeaux se déplaçant tout au long de l'année dans la moyenne vallée sous la surveillance de jeunes bergers. Elles sont aussi les dépositaires des connaissances pastorales et initiatiques. En leur sein se comptaient les guerriers dont la lance, transmise de père en fils, était l'arme de prédilection²⁸. Le mot culture ou civilisation, pris dans son sens ethnographique le plus étendu, désigne ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social²⁹. En ce sens, chaque culture ou civilisation fournit à l'individu les matériaux bruts et les modèles à partir desquels il construit sa vie. Autrement dit, chaque groupe humain élabore les comportements humains en rapport avec les normes et les valeurs qui correspondent à ces comportements et qui s'y opposent³⁰. De ce fait, les activités économiques connaissent aussi des normes que l'on retrouve dans l'artisanat local. A cet effet, l'importance que relève l'artisanat n'est plus à démontrer. L'artisanat local joue un rôle de régulation socio-économique de premier plan. Partie vivante et importante de l'économie koldoise, il joue un rôle fondamental dans la société : rôle économique avec les possibilités que le secteur offre pour la création d'emploi en nombre en plus des rôles non moins importants sinon plus, rôle social et culturel. Il peut être défini comme une extraction, de production, de transformation, de réparation ou de prestation de service, grâce à des procédés techniques dont la maîtrise

²⁸ Roger Botte, Jean Boutrais, Jean Schmitz (sous la dir), 1999, *Figures peules*, Paris, Karthala p.53.

²⁹ Mamadou Malifa Ba, 2004, *La Ville de Kolda*, Dakar, Mémoire, département de sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop.

³⁰ Ousmane Soncko, 2017, *l'initiation Joola ou Bukut à l'épreuve du développement local : Cas du village de Mlomp (Blouf)*, Mémoire, département de sociologie, UFR sciences économiques et sociales, Université Assane Seck de Ziguinchor, p.34.

requiert une formation, notamment par la pratique. Il regroupe les activités axées sur le corps de métiers qui contribuent à l'amélioration de la qualité de vie et à l'appui de la production³¹.

Dès lors, la mission d'historien du griot nous fait traverser trois temporalités qui partent du passé dont le présent est le témoignage vivant de l'inscription de l'homme dans le futur. La rencontre du passé lointain et proche, du présent immédiat et du futur éminent, réunis dans l'art de cet homme hors pair, laisse transparaître des formes d'organisation symbolique du monde où se reflètent et s'expriment des appartenances et des relations au sein d'une communauté et/ou entre différentes communautés³². C'est à cet égard que le rôle d'éducateur du griot est déterminant en ce sens que sa parole historique, irrémédiablement, véhicule des valeurs politique, socioculturelle et économique de tout un peuple. La découverte et la redécouverte des pensées, faits et gestes du peuple par lui-même ou par d'autres peuples s'inscrit dans cette nécessaire connaissance et reconnaissance des peuples de par le monde dans ce qu'ils ont de communs et de différents, culturellement. Dans une analyse diachronique et sociocritique de la parole du griot, la présente contribution cherche à démontrer, d'abord, que le griot est la voix et la voie de l'histoire africaine, et c'est à juste titre qu'il incarne la survivance des identités culturelles dont la partition dans la construction de la citoyenneté universelle est une réalité intrinsèque³³. Dans ce contexte, ces castes sont considérées comme des acteurs qui contribuent au développement socio-économique de la ville de Kolda dans le sens où l'artisanat constitue un vecteur socio-économique non négligeable par rapport aux grands problèmes de sous-emploi, de chômage, de qualification que connaît la ville de Kolda. La forge se positionne comme une des alternatives les plus crédibles, pour la résolution des problèmes sociaux de la ville que sont la déperdition scolaire et le chômage. Et la parole, considérée comme un bien, est susceptible de satisfaire les besoins d'un individu ou d'une collectivité.

Considérés comme des acteurs de développement, les tisserands ainsi que les cordonniers produisent des outils qu'ils mettent à la disposition de la société, ce qui constitue un poids économique pour la ville. Les griots, quant à eux, par leur métier de chanteur, du point de vue économique, produisent des audios qu'ils vendent à la population. Ceci a une incidence sur

³¹ Abdoulaye Barry, 2010, La menuiserie du bois dans la ville de Kolda, impact socio-économique et incidence sur les ressources, Dakar, Mémoire, département de géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop, p.33.

³² Ahmadu Bello, 2014, « Le griot détenteur de la littérature orale africaine : fonctions et importance », *ResearchGate*, pp.87-96.

³³ Ouattara Issiaka, « le Griot dans la société traditionnelle africaine : Patrimoine et survivance d'une conscience d'être et de la culture », université Alassane Ouattara, *international journal of Latest Research in Humanities and Social Science (ULRHSS)* volume 01- Issue12, p.46.

leur niveau de vie car à l'époque les griots chantaient et ne recevaient qu'une petite somme d'argent en guise de récompense. Maintenant les castes contribuent au développement socio-économique dans le sens où elles sont devenues des producteurs. C'est le cas du musicien Youssou Ndour qui est issu d'une famille griotte et qui est devenu aujourd'hui un grand entrepreneur à partir de la chanson et il emploie beaucoup de personnes.

Par conséquent, ces différents corps contribuent au développement de leur localité. C'est en cela que nous pouvons établir un rapport entre les castes qui connaissent les mutations et le développement. Ainsi, le développement, est au sens de Perroux, la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel global³⁴. Il n'est donc pas autre chose que le changement social positivement orienté. En effet, le projet social ne peut naître que du développement économique, il ne peut être compris que comme la résultante de progrès économiques, sociaux et culturel, plus ou moins parcellaires, plus ou moins généralisés, mais toujours en extension, c'est-à-dire, en fait, comme mouvement orienté dans le sens d'un mieux et d'un plus marchand et donc matériel mais aussi non marchand, immatériel et donc intellectuel et spirituel³⁵. Aujourd'hui, beaucoup de disciplines s'intéressent au concept de développement. Ainsi les économistes mettent l'accent sur un certain nombre de modalités pour appréhender le niveau de développement ou le niveau de vie d'un pays telles que le PIB, le PNB, le taux de scolarité, l'IDH, l'espérance de vie, etc. A ce niveau, la notion est conçue dans une logique classificatoire des pays de la planète. Les économistes, quant à eux, orientent l'entendement du mot vers l'amélioration du niveau de vie d'une société tout en permettant de saisir la situation économique de celle-ci à travers des activités de production telle que le commerce, l'agriculture et l'élevage³⁶.

Le secteur de la pêche occupe une place de choix dans l'économie sénégalaise. Il constitue la première source de devises pour les populations. Elle génère des emplois, de la capture jusqu'à la commercialisation. L'agriculture et l'élevage, quant à eux, sont deux activités du secteur primaire qui se complètent en général pour améliorer leur produit. Ces deux activités plus ou moins importantes demeurent des secteurs non négligeables pour une catégorie bien

³⁴ Ibrahima Diouma Ba, 2014, Quelles stratégies de développement local dans la ville de Kolda, Dakar, Département de géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop, p.2.

³⁵ Fatima Z Oufriha, 2012, *culture et développement en Algérie et dans les pays arabes*, Dakar, CODESRIA, p.1&2.

³⁶ Ousmane Sonko, 2017, l'initiation Joola ou Bukut à l'épreuve du développement local : Cas du village de Mlomp (Blouf), Département de sociologie, UFR Sciences Économiques et Sociales, Université Assane Seck de Ziguinchor, p.29.

distincte de la population³⁷. Par ailleurs, dans les écrits de L. Assogba, selon les travaux de l'UICN, le PNUE, et le FMN : « le développement est la modification de la biosphère et l'application de ressources humaines, financières et vivantes et non vivantes pour satisfaire les besoins humains et améliorer la qualité de la vie humaine. Pour que le développement soit durable, il doit tenir compte des facteurs sociaux et écologiques ainsi que des facteurs économiques ; de l'ensemble des ressources vivantes et non vivantes ; ainsi que des avantages et des désavantages à long et à court terme des solutions de rechange ;... Alors que le développement vise à atteindre des objectifs humains largement par le biais de l'usage de la biosphère, la conservation vise à les atteindre en assurant qu'un tel usage puisse se poursuivre. L'intérêt de la conservation pour le maintien et la viabilité est une réponse rationnelle à la nature des ressources vivantes et également impératif moral, exprimé dans la croyance que nous n'avons pas hérité la terre de nos parents, nous l'avons emprunté de nos enfants³⁸ ».

C'est bien connu, qu'on passe d'une caste du point de vue hiérarchique mais la mobilité a fait que le statut social de la caste a changé. La caste d'hier n'est plus égale à la caste d'aujourd'hui. En effet, la mobilité a fait aussi que le métier des castes auparavant n'est pas comme celui du présent. Certes, il y avait l'existence de la caste dans certaines sociétés hiérarchisées sénégalaises mais avec l'influence de l'école, la multiplication du chômage ainsi que le contact culturel, elles ont connu une transformation. Ce qui a vraiment contribué aux changements de statut social et de métier des hommes castés. De ce fait, cela se justifie par le fait que les castes ne sont plus limitées dans leurs activités respectives dans la mesure où elles sont dans le domaine de l'enseignement, du commerce, de la santé et même de la politique. Ce qui fait qu'aujourd'hui, elles constituent des acteurs incontournables au développement socio-économique de la société plus particulièrement chez la population peul de la ville de Kolda. Ceci étant dit, que la société traditionnelle peule a connu des mutations. C'est dans cette perspective que Christiane Seydou affirme : « *L'évolution de la société peul actuelle a d'ailleurs rendu caduques bien des explications fournies tout au long de cette présentation du phénomène épique, en particulier celles concernant l'organisation sociale, les structures politiques, le réseau relationnel entre groupes, voire la référence à un pulaaku dont certaines composantes ont pu s'estomper au profit d'autres, suscitées par les transformations de*

³⁷ Youssoupha Mané, 2007, Développement urbain et décentralisation à Joal- Fadiouth, Saint-Louis, Département géographie, UFR des Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger, p.26.

³⁸ Laurent Napoléon Mensan Assogba, 2003, Population et développement en Afrique du Sud du Sahara : politiques nationales de population concepts et outils de base ; Fonds des Nations Unies pour le Développement (UNFPA), équipe régionale d'appui technique pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, document de travail N°7.

l'environnement culturel et politique, les vicissitudes de l'histoire, les modes de pensée nouveaux... ; pourtant restent encore enfouis au tréfonds des esprits certains réflexes mentaux et certaines représentations, si bien que tout Peul, où qu'il soit, ne peut s'empêcher de vibrer à l'écoute des airs de luth désignant les héros du passé ou à l'évocation de leurs exploits³⁹ ».

Auparavant on était dans des sociétés où la caste était héréditaire du coup, la présence de la religion et l'évolution du niveau d'instruction de la population ont complètement changé le caractère héréditaire du groupe social des castes. Par conséquent, il y a une mobilité qui s'est produite et c'est cette transformation de la société qui nous permet d'appréhender la situation socio-économique des peuls plus précisément chez ceux de la ville de Kolda.

De ce fait, Penda Mbow, à travers ses écrits, nous fait savoir qu'aujourd'hui la condition sociale des castes a changé. Certes, la caste, telle qu'on l'a connue de nos jours, n'est plus celle qu'on pouvait observer il y a plusieurs années ; elle n'en reste pas moins une institution vivante et particulièrement bien ancrée dans sa vie moderne. Au-delà d'une simple reproduction mécanique des principes d'une organisation sociale, nous assistons aujourd'hui à la construction de nouvelles identités dont les contours et le rôle futur restent à déterminer. Elles s'opèrent de manière progressive, épousent diverses formes et empruntent plusieurs directions⁴⁰.

Le développement local quant à lui, est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de la population⁴¹. Le développement durable est un changement socio-économique positif qui ne menace pas les systèmes écologiques et sociaux sur lesquels reposent les collectivités et les sociétés. Sa mise en œuvre efficace exige une politique intégrée, une planification et un processus d'apprentissage social. Sa viabilité politique dépend de l'appui complet de la population touchée par le biais de leur gouvernement, de leurs institutions sociales et de leurs activités privées⁴². Ainsi, vu que le développement se justifie par la contribution et l'effort de

³⁹ Christiane Seydou, 2015, « L'épopée chez les Peuls du Massina (Mali) : une approche ethnopoétique », *cahiers d'études africaines*, N°217, pp.29-43.

⁴⁰ Penda Mbow, 2000, « Démocratie, droit humain et caste au Sénégal », *journal des Africanistes*, tome 70, pp.71-91.

⁴¹ Youssoupha Mané, 2007, Développement urbain et décentralisation en Joal-Fadiouth, Saint-Louis, Département géographie, UFR des Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger.

⁴² Laurent Napoléon Mensan Assogba, 2003, Population et développement en Afrique au sud du Sahara : politiques nationales de population concepts et outils de base ; Fond des Nations Unies pour le développement (UNFPA), équipe régionale d'appui technique pour l'Afrique de l'Ouest et du centre ; document de travail N°7, p.20.

toute les parties prenantes de la population nationale comme locale, les Peul en tant qu'une partie intégrante de la population, contribuent également au développement socio-économique de la ville de Kolda.

A cet effet, en tant que groupe héréditaire et endogame à spécialisation professionnelle et fonctionnelle, le système de castes participe au développement socio-économique du pays dans la mesure où la notion de caste se réfère également à un groupe d'individus partageant des intérêts communs et participent ensemble aux activités collectives de développement. Du coup, le repère n'est plus l'origine sociale mais la fonction que l'individu joue au sein de la société. De ce point de vue, la caste passe d'une catégorie socio-professionnelle à un métier que tout individu peut effectuer dans la communauté. En effet, par rapport au sens et à la fonction, la caste aujourd'hui n'est rien d'autre qu'une profession. En outre, en fonction de la transformation de la société traditionnelle peule, on observe des mariages entre caste et noble mais également des castes qui deviennent des leaders politiques sénégalais. La caste devient un levier du développement social et économique de la société dans la mesure où le développement est le résultat de la participation de tous les acteurs sociaux de la vie. C'est dans ce sens que Gilbert Rist avance l'idée que *le développement est un processus qui permet aux êtres humains de développer leur personnalité, de prendre confiance en eux-mêmes et de mener une existence digne et épanouie. C'est un processus qui libère les populations de la peur du besoin et de l'exploitation et qui fait reculer l'oppression politique, économique et sociale. C'est par le développement que l'indépendance politique acquiert son sens véritable. Il se présente comme un processus de croissance, un mouvement qui trouve sa source dans la société qui est elle-même en train d'évoluer*⁴³. Autrement dit, le développement est un moyen qui permet à la population d'accéder à une existence intellectuelle effective, morale et spirituelle satisfaisante.

De ce fait, les nombreuses transformations notées au sein de la société traditionnelle peule nous permettront d'appréhender la contribution de la caste peule au développement socio-économique de la ville de Kolda.

En effet, pour mener à bien notre sujet de recherche une réponse à la question suivante sera d'une importance capitale dans la mesure où elle nous permettra de comprendre comment le système de caste plus particulièrement les Peul, participe au développement socio-économique de la ville de Kolda.

⁴³ Gilbert Rist, 2007, « *le développement : histoire d'une croissance occidentale* » ; Paris ; Presses des sciences Po, pp.27&28.

- Comment le système des castes participe au développement socio-économique de la ville de Kolda ?

Pour une réponse à la question de recherche de notre sujet d'étude, nous allons répondre aux questions spécifiques suivantes :

- En quoi la caste constitue-t-elle un levier du développement socio-économique de la ville de Kolda ?
- Existe-t-il une mobilité au sein de la caste dans la ville de Kolda ?
- Comment le développement a-t-il participé à la transformation de la société peul de la localité ?

1.3 Objectifs de la recherche

Dans toute recherche scientifique, le chercheur cherche à atteindre un certain nombre d'objectifs pour la réussite de son sujet d'étude. C'est dans cette mouvance que nous nous sommes fixé un objectif général et des objectifs spécifiques pour une bonne orientation de notre recherche.

Tableau 1: Questions, Objectifs, Hypothèses de recherche

	Questions	Objectifs	Hypothèses
Principal	Comment le système des castes participe au développement socio-économique de la ville de Kolda ?	Montrer comment le système des castes chez les Peul participe au développement socio-économique de Kolda.	Les castes chez les Peul de Kolda participent au développement socio-économique du moment où l'activité de caste est aujourd'hui une question d'apprentissage.
	1_ En quoi la caste constitue-t-elle un levier du développement socio-économique de	1_ Démontrer que la caste constitue un levier du développement social et économique de	1_ La caste constitue un levier du développement économique et social de Kolda dans la

Spécifiques	<p>la ville de Kolda ?</p> <p>2_ Existe-t-il une mobilité au sein de la caste dans la ville de Kolda ?</p> <p>3_ Comment le développement a-t-il participé à la transformation de la société Peul de la localité ?</p>	<p>Kolda.</p> <p>2_ Identifier les différents types de mobilités qui existent au sein des castes de la ville de Kolda.</p> <p>3_ Analyser l'ensemble des transformations engendrées par le développement chez la société Halpulaar de ladite localité.</p>	<p>mesure où elle a connue des transformations.</p> <p>2_ La mobilité sociale a fait qu'aujourd'hui la caste est devenue un levier du développement socio-économique de la ville de Kolda.</p> <p>3_ Le développement a fait qu'aujourd'hui, des griots et des forgerons occupent des fonctions très importantes dans la ville de Kolda (Maire, Ministre, Président, etc.).</p>
--------------------	--	--	---

1.4 Justification du choix du sujet d'étude

Dans tout travail scientifique, le chercheur est animé d'une manière ou d'une autre, soit par curiosité, soit par instruction personnelle qui le motive et qui lui permet de justifier son étude. C'est ainsi, notre choix d'étude portant sur le système de caste et développement socio-économique du Sénégal : le cas des Peul de la ville de Kolda est animé par une curiosité individuelle et scientifique.

En effet, nous avons choisi de travailler sur ce sujet dans le but de comprendre la société dite castée et son mode de vie au sein de la ville de Kolda. Cette étude nous permettra d'analyser les transformations notées au niveau des castes de la communauté peul considérées comme traditionnelles dans le sens où nous sommes dans un monde en parfaite mutation. Ceci nous permettra aussi en tant que chercheur de découvrir les différents types de mobilités qui se sont

opérées au sein de cette communauté au cours de l'histoire du moment où la caste d'hier n'est pas synonyme de la caste d'aujourd'hui, selon nos observations.

En outre, notre choix pour la ville de Kolda se justifie par le fait que Kolda est une ville dont la présence de la communauté peul est importante. Autrement dit, les Peul sont l'ethnie la plus majoritaire au sein de cette localité, ce qui peut être justifié par sa proximité à la Guinée. Il est évident que, qui dit caste, dit métier et du coup, elle est une zone où le secteur de l'artisanat est fortement représenté. On y retrouve l'artisanat de l'art, l'artisanat de production et l'artisanat de service. Malgré qu'il demeure jusqu'à présent informel mais il joue un rôle important dans l'insertion pour l'emploi de la jeunesse koldoise ainsi que sur le plan économique de la commune. Sur ce, effectuer une recherche sur ces castes, nous permettra d'évaluer leur taux de participation au développement socio-économique de la ville.

Notre choix sur ce sujet est également animé d'une curiosité scientifique dans le sens où nous avons constaté que les auteurs traitent la question du système de caste et développement d'une manière séparée. De ce fait, il sera nécessaire pour nous de faire une articulation entre caste et développement socio-économique, ce qui nous permettra de démontrer la contribution des castes au développement de la société plus particulièrement au sein de la ville de Kolda.

A cet effet, une recherche scientifique nous permettra de comprendre et de démontrer comment les castes peul de cette dite localité participent au développement socio-économique. A ce point, les progrès et le développement dans le domaine social et économique nécessitent la participation active de tous les membres de la société, que ce soit individuellement ou collective. Sur ce, participer également aux institutions et aux systèmes qui gouvernent la société devient à la fois un droit fondamental de l'homme sénégalais et un moteur essentiel de redynamisation des politiques publiques.

1.5 Conceptualisation

Cette partie de notre travail fait l'objet d'une définition claire de l'ensemble des concepts mobilisés autour de notre sujet de recherche. Parmi ces concepts, nous avons les concepts de caste et de développement. Mais dans cette étude, il sera important de convoquer le concept de mobilité pour essayer de comprendre les différents types de mobilités qui existent au sein de la population étudiée, étant donné qu'il ne figure pas dans notre sujet de recherche.

❖ Caste :

Pour une définition complète de la notion de caste, il faudra impérativement retenir les trois éléments suivants à savoir : la répulsion, la hiérarchie et la spécialisation professionnelle car l'esprit de la caste réunit ces trois tendances.

Selon le Petit Robert, la caste est une classe sociale fermée, observée en Inde. Un groupe social attaché à ses mœurs et à ses privilèges et qui n'exclut toute personne étrangère. Elle est également un groupe social endogame, ayant le plus souvent une profession héréditaire et qui occupe un rang déterminé dans la hiérarchie d'une société.

En effet, elle est un ensemble d'individus unis par les mêmes intérêts, la même profession, la même origine, le même sexe ; une classe fermée de la société, soucieuse de préserver ses droits et ses privilèges. La caste est aussi une division héréditaire de la société en principe rigoureusement fermée dans son organisation, ses usages, ses droits propres et dont la distinction hiérarchique est généralement déterminée par le genre d'activité⁴⁴.

De ce fait, la caste est fondée sur l'ascendance et elle est par nature héréditaire. Il s'agit d'une caractéristique acquise à la naissance par une personne en fonction de la caste dans laquelle elle naît, indépendamment de la foi pratiquée par la personne. Les castes constituent un système de stratification sociale rigide avec des groupes hiérarchisés et définis en fonction de leur ascendance et de leur occupation. Dans divers systèmes de castes existant de par le monde, les divisions entre les castes prévalent également dans le domaine du logement, du mariage et des relations sociales en général, divisions qui se trouvent renforcées par la pratique et la menace d'un ostracisme social, de boycotts économiques, voire de violence physique⁴⁵.

Le régime des castes selon James Mill⁴⁶, c'est la classification et la distribution des membres d'une communauté en un certain nombre de classes ou d'ordres pour l'accomplissement de certaines fonctions, les uns devant jouir de certains privilèges et les autres supportant certaines charges. Nous nous heurtons à des difficultés nouvelles. Le régime de castes a un caractère fâcheux. Il cache ses meilleurs effets et dérobe son excellence à la vérification : il est comme un armurier fameux donc on se pourrait essayer les armes : les qualités héréditaires

⁴⁴ Trésor de la langue française informatisé ; dictionnaire de la langue française des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

⁴⁵ Human Rights watch, 2001, La discrimination fondée sur la caste : un problème aux dimensions globales, Rapport pour la conférence des nations unis contre le racisme, la discrimination sociale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, Afrique du sud, Duban, p.1.

⁴⁶ Célestin Bouglé, 1908, *Essais sur le régime des castes*, Paris, Félix Alcan, p.6.

qu'il forge dans l'ombre, il les empêche de luire au soleil, de se manifester clairement, de faire leur preuve. Par conséquent, le loisir devient d'ailleurs bientôt le signe le plus éclatant de la suprématie ; vivre noblement c'est prouver de toutes les façons, par tous les luxes dont on dispose, qu'il appartient à la leisure class.

Pour mieux faire une corrélation entre caste et développement, donne une définition de ce dernier nous permet d'avoir une bonne connaissance du concept de développement.

❖ Développement :

Le concept du développement est très large dans la mesure où il prend en compte plusieurs aspects parmi lesquels figurent la qualité, la durabilité, la quantité ainsi que la temporalité. A cet effet, le terme développement est employé dans divers sens que sont : le développement social, le développement durable, le développement économique et le développement humain.

En effet, le développement est un processus linéaire. Confondue à tort avec la croissance, notion purement économique, alors que le développement implique également des échanges mentaux et sociaux dans la population, des modifications des structures économiques et sociales⁴⁷. Ainsi, comme l'affirme Jean-Pierre Olivier De Sardan, ce dernier peut être aussi perçu, comme l'ensemble des processus sociaux induits par des opérations volontaristes de transformation d'un milieu social, entreprises par le biais d'institutions ou d'acteurs extérieurs à ce milieu mais cherchant à mobiliser ce milieu et reposant sur une tentative de greffe de ressources et/ou technique et/ou savoir⁴⁸. C'est dans cette optique que Perroux dit : « *le développement est la combinaison de changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global*⁴⁹ ».

De ce fait, la constitution des capacités, l'accessibilité de la population aux biens et services et l'équité entre les générations constituent les points fondamentaux qui grandissent la durabilité du développement d'un pays. L'absence de l'un comme de l'autre est à l'origine d'un déséquilibre social. La satisfaction des besoins peut être envisagée de manière élargie. Elle comprend alors, outre la consommation de biens et services, l'ensemble des biens premiers qu'ont besoin les personnes dans la société, qu'il s'agisse de la participation aux décisions de

⁴⁷ Madeleine Grawitz, 2004, *Lexique des sciences sociales*, 8^{ème} édition, Paris, édition DALLOZ, p.119.

⁴⁸ Jean-Pierre Olivier De Sardan, 1995, *Anthropologie et développement, essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, APAD-Karthala, p.07.

⁴⁹ <https://ses.webclass.fr/notions/developpement/>, consulté le 18/11/2021 à 16h.

politique, du désir de relations sociales, de la propension à donner, de la vue d'un beau paysage, etc. Elle permet d'atteindre un certain niveau de bien-être⁵⁰.

En effet, ces deux composantes à savoir le développement social et économique sont complémentaires. La première (développement social) met l'accent sur une liste de besoins à satisfaire ; la seconde (le développement économique) considère l'accumulation de ressources et de capacités nécessaires à leur satisfaction. Le lien entre la satisfaction des besoins et l'accumulation des ressources est essentiel pour comprendre la notion de développement. Il fait apparaître le double problème de l'accessibilité (à des biens et à des services, marchands ou pas) et de la constitution de capacités par accumulation (de capital ou de potentialités diverses) ; cette dernière ne pouvant avoir lieu que si la condition d'accessibilité est auparavant réalisée⁵¹. Pour Jean-Yves Martin, la définition actuelle du développement durable permet donc de faire ressortir trois critères constitutifs de la durabilité : l'accessibilité de tous à l'ensemble des biens et services, le renforcement des capacités de toutes sortes et l'équité face à l'ensemble des ressources disponibles et transmissibles. Le concept de durabilité du développement implique, sur la base de ces trois critères, une progression régulière avec préservation des acquis en termes de satisfaction des besoins et de constitution des capacités⁵².

Selon l'Organisation des Nations Unies, « *le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre les capacités des générations futures à répondre aux leurs*⁵³ ». De ce fait, nous avons lu dans les écrits de Malou que le développement durable est une conception du développement respectueuse de l'environnement⁵⁴. Dans une autre dynamique, le PNUD en 1992 montre que le développement humain est le processus qui conduit à l'élargissement de l'éventail des possibilités offertes aux individus. L'amélioration du revenu figure incontestablement au nombre de ces possibilités, mais il en est beaucoup d'autres. L'objectif du développement doit être de permettre aux hommes de jouir d'une longue vie, d'être en bonne santé et d'exercer

⁵⁰ Jean-Yves Martin (dir), 2002, *Développement durable ? Doctrines, pratiques, évaluations*, Marseille, IRD Éditions.

⁵¹ *Ibidem*.

⁵² Jean-Yves Martin (dir), 2002, *Développement durable ? Doctrines, pratiques, évaluations*, Marseille, IRD Éditions.

⁵³ Citation de Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien (1987) lors du sommet de la terre à Rio, tenu sous l'égide des Nations Unies en 1992.

⁵⁴ Jonas Bertin Malou, 2013, *L'innovation et le développement économique : analyse du cas du Sénégal*, Département d'économie et de gestion, UFR Sciences Économiques et sociales, Université Assane Seck de Ziguinchor.

leurs créativité, vérité simple mais souvent oubliée dans la frénésie qui pousse à l'acquisition de biens matériels et à l'accumulation des richesses⁵⁵.

Le développement économique, quant à lui, désigne les évolutions positives dans les changements structurels d'une population. Ces changements engendrent l'enrichissement de la population et l'amélioration de leurs conditions de vie. En revanche, le développement social, c'est améliorer le bien-être de chaque citoyen dans la société pour qu'elle puisse réaliser son plein potentiel. Car le bien-être de toutes les personnes est le résultat d'un succès favorable dans une société. Le développement social consiste à investir dans la population. C'est dans cette perspective que Ibra Ciré Ndiaye affirme qu'en Afrique, « *se développer c'est agir pour l'unité africaine, valoriser prioritairement les moyens et potentiels locaux à la portée des africains. Mobiliser les ressources locales et les moyens de production sur place sans se faire déposséder des ressources par des multinationales derrière lesquelles se cachent souvent des États oppresseurs et pilleurs de bien commun*⁵⁶ ».

Dans le but de mieux appréhender la problématique du système de caste et du développement socio-économique, mobiliser le concept de mobilité nous permettra d'identifier l'ensemble des transformations sociales opérées au niveau de la communauté castée de la ville de Kolda.

❖ Mobilité sociale :

La notion de mobilité peut être conçue comme étant le changement de catégorie socio-professionnelle ou de statut social d'une personne ou d'un groupe au cours du temps. En sciences sociales plus particulièrement en sociologie, elle est un concept essentiel pour l'analyse de la structure sociale ainsi que de la reproduction sociale d'une société. Selon Chusseau, Schmitz et Marlier, la mobilité sociale se définit comme « *la circulation des individus d'une position sociale à une autre au sein d'une société. Sur ce, nous comparons la position d'un individu à celle de ses parents au sein d'une structure sociale*⁵⁷ ». En effet, la mobilité sociale s'articule autour de plusieurs dimensions : mobilité intergénérationnelle et intragénérationnelle, mobilité ascendante et mobilité descendante.

- La mobilité intergénérationnelle est le fait qu'un individu appartienne à une catégorie sociale différente de celle de son père. Ceci permet de situer les personnes par rapport

⁵⁵ PNUD, 1992, Rapport mondial sur le développement humain, Economica.

⁵⁶ Ibra Ciré Ndiaye, 2019, « *Temporalités et Mémoire collective au Fouta-Toro : histoire d'une aliénation culturelle et juridique* », Sénégal, L'Harmattan.

⁵⁷ Nathalie Chusseau, Valentine Schmitz, Grégory Marlier, 2019, « La mobilité sociale en Hauts-de-France », N°11, *Repères*, pp.1- 6. https://www.researchgate.net/publication/327138622_La_mobilite_sociale_en_Hauts-de-France, consulté le 25/11/2021 à 9h.

à leur origine sociale. Pour ce qui est de la mobilité intragénérationnelle, elle est synonyme d'un changement de catégorie sociale d'une personne ou d'un groupe d'individu d'une génération donnée au cours de leur vie professionnelle⁵⁸.

- la mobilité ascendante est la partie de la mobilité observée qui consiste un changement positif de position : l'individu occupe alors une position supérieure dans la structure sociale comparativement à la position de ses parents⁵⁹. Par exemple des individus qui sont aujourd'hui des enseignants et alors qu'ils sont issus d'une famille de bijouterie ou de forgerons.
- la mobilité descendante est la part de la mobilité observée, qui constitue un changement négatif de position : l'individu occupe une position inférieure dans la structure sociale comparativement à celle de ses parents⁶⁰. Par exemple des enfants de cadre supérieurs qui désirent épouser des métiers jadis réservés aux personnes castées (bijoutiers, forgerons, tisserands...)

Il serait important de rappeler que notre sujet de recherche tourne autour de deux concepts que sont la caste et le développement. En effet, la conceptualisation de ces derniers nous permettra de mieux comprendre notre sujet d'étude. S'agissant du concept de la mobilité nouvellement affecté, elle nous permettra d'analyser les transformations notées au sein de la société traditionnelle peul de Kolda.

1.6 Modèle d'analyse

Pour appréhender la problématique des systèmes de caste et du développement socio-économique chez les Peul, nous allons élaborer des modèles d'analyses. Ces derniers nous permettront de mieux comprendre la société étudiée. En effet, selon Soncko, il constitue le fondement d'un travail scientifique surtout quand il s'agit des sciences sociales. Il consiste à référencer le travail à un ensemble de propositions démontrées de façon logique à partir des vérités qui s'imposent à la société étudiée⁶¹. De ce point de vue, ils nous permettent de comprendre, d'analyser et d'expliquer la problématique de notre sujet d'étude. C'est dans cette dynamique que, partant de l'ensemble des modèles utilisés par les auteurs mobilisés

⁵⁸ Yves Alpe, Jean-Renaud Lambert, Alain Beitone, Sandrine Parayre, Christine Dollo, 2013, *4^{ème} édition Lexique de Sociologie*, Paris, Éditions DALLOZ, p.238.

⁵⁹ Nathalie Chusseau, Valentine Schmitz, Grégory Marlier, 2019, « La mobilité sociale en Hauts-de-France », N°11, *Repères*, pp.1- 6. https://www.researchgate.net/publication/327138622_La_mobilite_sociale_en_Hauts-de-France, consulté le 25/11/2021 à 9h

⁶⁰ Ibidem.

⁶¹ Oumar Sonko, 2017, L'initiation joola ou Bukut à l'épreuve du développement local : cas du village de Mlomp (Blouf), Département de sociologie, UFR Sciences Économiques et sociales, Université Assane Seck de Ziguinchor, p.32.

dans notre revue critique de la littérature et de la problématique, nous constatons qu'ils appréhendent la problématique des castes et développement en insistant par exemple sur la reproduction sociale. Ce qui fait qu'ils ignorent l'aspect de la mobilité et du fonctionnement de la société. Du coup, ces modèles aussi pertinent qu'ils soient, présentent à notre sens, des limites parce qu'ils ne prennent pas en compte le fonctionnement de la société et de ses transformations. Sur ce, nous ferons référence à des théories comme l'analyse stratégique de Michel Crozier et la dynamique sociale de Georges Balandier. L'analyse stratégique parce qu'elle nous permet d'étudier les relations internes et les formes d'organisations de la caste dans la société traditionnelle ou moderne peul. Vu que la société peule a connu des transformations par conséquent, l'aspect dynamique, quant à elle, nous permet de mieux appréhender ces transformations. A cet effet, le modèle le plus approprié qui vient compléter l'approche organisationnelle est la dynamique sociale.

L'analyse stratégique de Crozier et de Friedberg marque un tournant dans la sociologie française du travail aux années 1960 – 1970. Jusqu'alors centrées sur les effets pervers du taylorisme ou l'influencée par l'idée marxiste de lutte des classes, la sociologie du travail avait négligé l'étude des organisations comme ensemble de situations où les acteurs s'affrontent en déployant des relations de pouvoir⁶².

En effet, l'analyse stratégique met en évidence une relation dynamique entre l'acteur et le système. Considère comme des acteurs, la caste joue un rôle fondamental pour le bon fonctionnement de la société. Du coup, toute personne ainsi que tout groupe social remplit une fonction bien déterminée. Ces fonctions donnent des pouvoirs à ces derniers dans l'exercice de leur travail ainsi qu'au sein de la communauté. C'est l'exemple du forgeron dans son métier de forge, du griot pour son statut d'orateur, du tisserand pour son talent artistique etc. C'est dans cette perspective que nous constatons que l'aspect essentiel dans l'approche organisationnel s'oriente sur deux choses. La première est fixée sur l'acteur tout en examinant les relations de pouvoir à l'intérieur de l'organisation alors que la deuxième part du système et examine les contraintes qui pèsent sur l'acteur. Par conséquent, l'idée principale de l'approche organisationnelle est de repenser l'organisation comme un champ politique structuré par des relations de pouvoir entre ses principaux acteurs au point où elle met en évidence la nature des relations de pouvoir qui structure l'organisation. Les comportements des acteurs s'analysent désormais sous forme de stratégies personnelles visant à garantir une

⁶² Dominique Martin, 2012, « L'analyse stratégique en perspective : retour sur la sociologie des organisations de Michel Crozier », *Revue européenne des sciences sociales*, N°50-2, pp.93-114.

position de pouvoir ou de contrainte à se prémunir du pouvoir des autres acteurs⁶³. Ceci étant dit, que l'analyse stratégique ou l'approche organisationnelle a pour mission de rendre compte du fonctionnement de l'organisation mais également de la façon dont les acteurs interagissent en rapport avec le système.

Autre que l'analyse stratégique, nous nous sommes intéressé à la dynamique sociale comme une théorie explicative de notre objet d'étude.

La dynamique sociale, quant à elle, est une théorie qui se focalise sur les transformations observées au cours de l'évolution d'une société. C'est ainsi qu'elle s'intéresse à l'ensemble des changements survenus dans une communauté que ce soit sur le côté humain et environnemental. Étant un des premiers africanistes à s'intéresser à la dynamique sociale, Balandier cherche à comprendre l'évolution de la société. Sur ce, pour appréhender ces transformations sociales, il met en place une sociologie des mutations et du développement. C'est dans cette mouvance que nous nous sommes inspirés de ce modèle d'analyse pour analyser la problématique de notre sujet de recherche.

La caste dans son sens, connue comme une société hiérarchisée et héréditaire a tendance à changer de visage plus particulièrement chez les Peul de la ville de Kolda. Ces changements opérés au sein de cette catégorie socio-professionnelle peuvent être justifiés par la présence de la modernité, la mondialisation et la scolarisation qui affectent la population. A cet effet, « *le développement des nouveaux modes de tissage du lien social que sont les réseaux, la multiplication des nouvelles technologies d'information et de communication et la technicisation généralisée croissante, la prolifération des signes, les transformations du rapport aux objets, les retours de la vigueur disciplinaire de la croyance tout autant que la montée de la nébuleuse mystique-ésotérique, le souci des corps, la dominance du marchand... ; voilà autant d'objets parmi d'autres que Georges Balandier explore pour saisir l'engendrement actuel de la société, les forces qui y sont à l'œuvre et qui ne cessent de la travailler*⁶⁴ ».

De ce fait, il est important pour une recherche scientifique plus précisément pour une recherche sociologique, d'étudier une société qui se trouve en phase de transition. Car elle nous permettra de comprendre le contact culturel surtout dans une ville cosmopolite comme Kolda mais aussi de comprendre les liens sociaux entre le passé, le présent et le futur. La

⁶³ Michel Crozier & Erhard Friedberg, 1977, *L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective*, Paris, Éditions du Seuil.

⁶⁴ Liliane Voyé, 2008, « Présentation du texte de Georges Balandier : Phénomène sociaux totaux et dynamique sociale », *SociologieS*, Découvertes/ Redécouvertes, pp.1-8.
<https://journals.openedition.org/sociologies/2203?gathStatIcon=true&lang=en> consulté le 08/12/2021 à 16h.

dynamique d'une communauté ou d'une société est à l'origine de ses facteurs internes comme externes. C'est dans ce sillage que Martin affirme : « *Si l'on admet qu'une dynamique n'existe pas en soi ; que les dynamiques ne sont que la résultante d'efforts constantes de pratiques multiformes, des acteurs sociaux, êtres humains et groupes d'êtres humains, pour transformer le monde ; que ceux-ci sont à la fois agents et objets du changement, qu'ils sont mus et mettent en mouvement*⁶⁵ ».

Contrairement au fonctionnalisme, la dynamique sociale, quant à elle, cherche à comprendre la réalité de la société. Le changement social affecte les pratiques ainsi que les mentalités des populations. Selon Rocher le changement social est « *toute transformation observable dans le temps, qui affecte, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire*⁶⁶ ». À cet effet, les individus changent pour l'amélioration de leur condition de vie mais également pour mieux réussir. Et c'est la multiplication des besoins de la population qui fait que la société passe d'une étape de développement socio-économique à une autre.

En effet, aussi bien les auteurs qui ont travaillé sur les castes que sur la mobilité, n'intègrent pas la problématique du développement. Aujourd'hui on se rend compte que ces personnes issues de ces deux groupes participent au développement socio-économique de la ville de Kolda. Étant donné que notre problématique s'articule autour de la caste et du développement socio-économique, nous avons jugé nécessaire de combiner ces deux modèles dans le sens de bien appréhender la société étudiée.

Pour une meilleure compréhension de notre sujet d'étude, nous allons présenter le cadre de notre étude ainsi que de démontrer la méthodologie utilisée pour le recueil des données sur le terrain.

⁶⁵Denis Martin, 1972, Balandier (Georges)-« Sens et puissance, les dynamiques sociales », *Revue française des sciences politiques*, N°4, pp.909-912.

⁶⁶ Guy Rocher, 1968, *Introduction à la sociologie générale*, Tome 3, Paris, Éditions HMH, p.22.

CHAPITRE 2 : CADRE D'ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIQUE

Il sera question dans ce présent chapitre de notre mémoire de recherche, de faire la présentation de la région et de la ville de Kolda mais aussi d'expliquer la méthodologie utilisée au cours de l'étude.

2.1 Présentation du lieu d'étude

Le cadre d'étude de notre travail est composé de la présentation de la région et de la ville de Kolda ainsi que de la population enquêtée.

2.1.1 Présentation de la région de Kolda

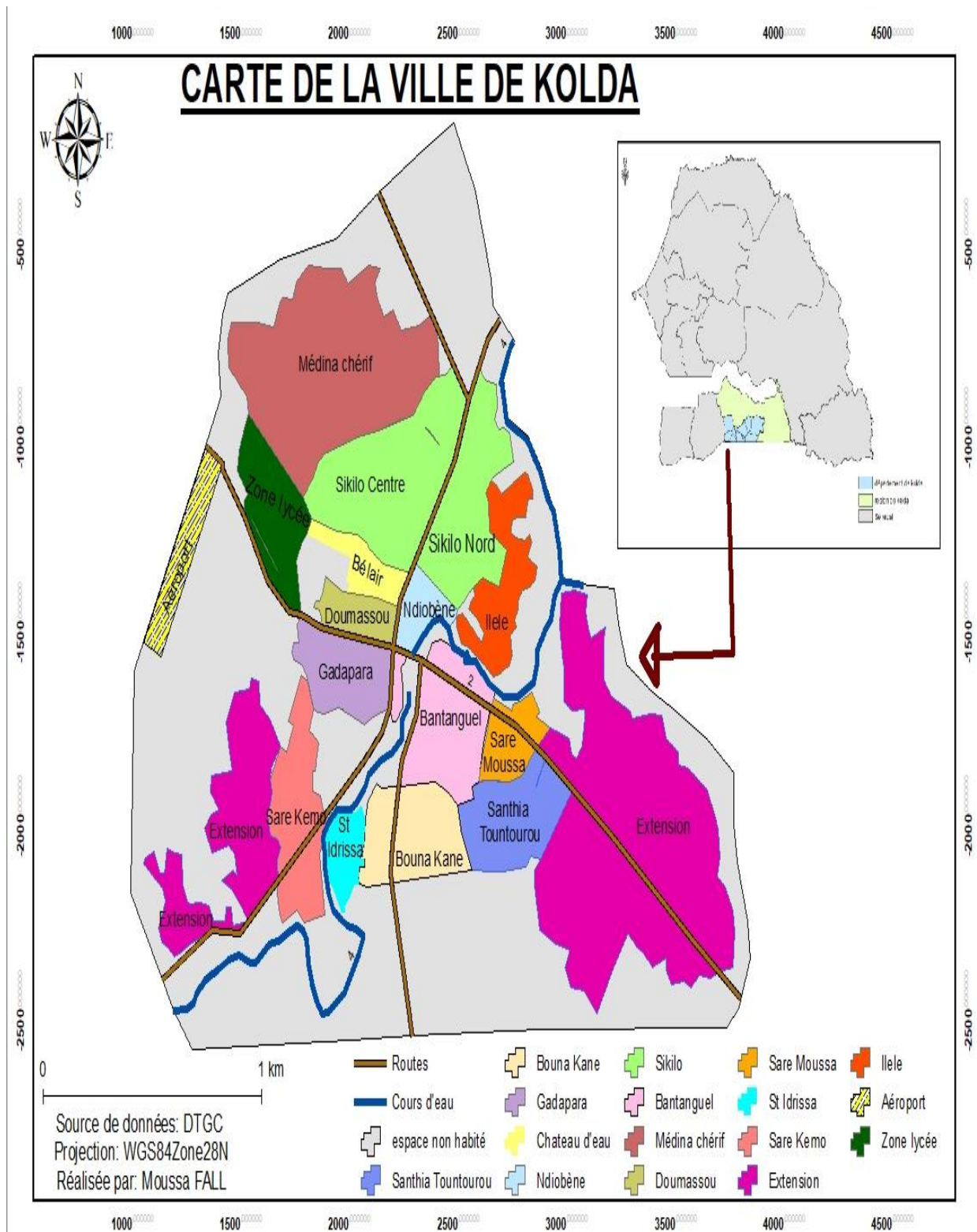
Cette recherche s'est réalisée dans le Fuladu. Cette partie de la Haute Casamance est plus connue sous le nom de la région de Kolda. En effet, composée des départements de Kolda, de Vélingara et de Médina Yoro Foula, elle reste une zone dominée par l'élevage et l'agriculture. De ce fait, la région administrative de Kolda dans sa configuration actuelle a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant les articles 1 et 2 de la loi 72-02 du 1^{er} février 1972 portant organisations administratives. Située entre 12°20 et 13°40 latitude nord et entre 13° et 16° longitude ouest, la région de Kolda couvre une superficie de 13 721 Km², soit 7% du territoire national. Géographiquement, elle est limitée au Nord par la Gambie, au Sud par la Guinée-Bissau et la Guinée, à l'Est par la région de Tambacounda et à l'Ouest par la région de Sédhiou qui était jadis un département de Kolda avant d'être érigée en région en 2008. Elle a un climat soudano-guinéen avec des températures ambiantes les plus élevées de l'année entre Mars et Septembre s'établissant à plus de 30°C et pouvant même franchir la barre des 40°C. Les températures sont plus faibles entre Décembre et Janvier, se situant entre 25° et 30°. La saison des pluies couvre la période de Juin à Octobre avec un pic des précipitations entre Août et Septembre⁶⁷. De ce fait, ce changement climatique a une influence sur le développement de la ville de Kolda.

2.1.2 Présentation de la ville de Kolda

La ville de Kolda par sa position géographique est limitée au à l'Est par la commune de Dioulacolon, à l'Ouest par la commune de Saré Bidji, au Nord par la commune de Bignarabé, et au Sud par la commune de Médina El Hadji.

⁶⁷ <https://www.ansd.sn/ressources/ses/SES-Kolda-2017-2018.pdf>, consulté le 12/10/2020 à 11h.

Figure 1 : Carte de la ville de Kolda



La commune de Kolda est composée 97519 habitants⁶⁸ avec une population majoritairement jeune. Kolda est également une ville dont la prédominance des Peul est très importante du fait qu'elle constitue l'ethnie la plus majoritaire de la population de la commune. De ce fait, compte tenu de sa position de carrefour, Kolda est une ville cosmopolite composée des ethnies comme des Socés, des Mandingue, des Peul, des Diola, des Wolofs, des Serer etc. Elle est également une ville constituée des 15 quartiers officiels que sont Bouna Kane, Saré Moussa, Saré Kémo, Doumassou, Bantanguel, Ndiobéne, Médina Chérif, Iléle, Sinthiang Tountourou, Sinthiang Idrissa, Sikilo Nord, Sikilo Centre, Bélair, Zone Lycée et Gadapara. L'artisanat, l'agriculture et l'élevage restent les principales activités économiques de la commune. De ce point de vue, la description de ces activités génératrices de revenus nous permettra de voir la question du développement socio-économique de la ville ainsi que le niveau de vie de la population Peul de Kolda.

❖ L'agriculture :

Considérée comme l'activité fondamentale générant des revenus de la population, l'agriculture pratiquée au niveau de la commune de Kolda demeure une agriculture de subsistance. Elle est basée sur les cultures céréalières et vivrières. En effet, la prédominance de cette activité se justifie par le fait que les pluies sont abondantes et que les terres sont fertiles dans cette partie du territoire sénégalais.

❖ L'artisanat :

L'activité artisanale peut être définie comme une activité d'extraction, de production, de transformation, de répartition ou de prestation de service grâce à des procédés technique dont la maîtrise requiert une formation notamment par la pratique⁶⁹. A cet effet, l'artisanat joue un rôle essentiel sur le développement de la ville de Kolda dans la mesure où il est une source d'emploi et de revenu pour la population koldoise. Constitué des artisans de production, de service et de l'art, ce secteur qui compose les corps de métiers permet à ces derniers d'améliorer leurs conditions de vie.

❖ L'élevage :

Il constitue également l'une des ressources économiques de la ville après l'agriculture. Cette activité génératrice de revenus s'articule autour de l'élevage des bovins et des ovins ainsi que sur la vente du lait.

⁶⁸ ANSD, 2020.

⁶⁹ Abdoulaye Barry, 2010, La menuiserie de bois dans la ville de Kolda : impact socio-économique et incidence sur les ressources, Dakar, Département de géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université cheikh Anta Diop, p.33.

De ce fait, nous décrivons ces activités économiques dans le sens où elles nous permettent de voir le rapport qui existe entre caste et développement socio-économique. Du coup, nous constatons qu'il y a de ces populations qui s'adonnent à l'élevage, à l'agriculture de même qu'à l'artisanat et nous estimons que ces domaines contribuent au développement de la ville de Kolda. Telles sont les raisons qui nous permettent de les décrire.

2.2 Rappel historique de Kolda

Le Fuladuu, autrement dit terroir des Peul en Mandingue, est la zone située en Haute Casamance qui correspond actuellement à la région de Kolda. Il s'étend entre trois fleuves : le haut fleuve dit la Gambie à l'Est, une ligne imaginaire le séparant de quelques provinces de Sédhiou qui constituaient les provinces du Balantacounda et du Pakao à l'Ouest, le Cantoro au Nord et la rivière de Koli en République de Guinée Bissau au Sud⁷⁰.

2.2.1 L'origine du nom Kolda

Selon l'entretien effectué avec le président des griots de la ville de Kolda, le nom de Kolda viendrait de la fusion de Koli-Dado. « Koli, un tiramageant qui était venu du mandingue laissant ces parents à Hamdalaye pour venir à Kanka Maoudé avant de rejoindre Kolda. En ce moment, les bateaux quittaient Ziguinchor pour aller à Kolda à la recherche des arachides en passant par le fleuve de Kolda. En effet, un jour, Koli s'était levé pour aller rendre visite à ces parents à Hamdalaye et il trouvait au cours de son chemin une femme assise à Soulabaly qui répondait au nom de Dado. Dit autrement, une femme qui appartenait au Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap vert (PAIGC) qui avait quitté le Mali pour venir s'installer à Soulabaly. En effet, Koli s'était marié avec cette derrière après son retour à Kolda. Après huit mois de grossesse, Koli était décédé et un mois plus tard sa femme avait accouché un garçon. De ce fait, après l'accouchement de la femme le nom de l'enfant a été remis à celui de son père associé à celui de sa mère pour donner le nom de « Koli-Dado » occasion de lui rendre hommage. Lorsque les français venaient prendre de l'arachide, ils entendaient la femme dire au bord du fleuve « Koli-Dado », chose qui avait inspiré les Blancs pour donner la ville le nom de « Kolda » en supprimant le « i » et le « do »⁷¹. Voilà d'où est venu le nom Kolda.

⁷⁰ Ibrahima Thiédo Balde, 2019, *le Fuladuu*, Dakar, aux Editions Dieylany, p.11.

⁷¹ Tiré de l'entretien effectué avec le président des griots de Kolda et aussi communicateur traditionnel, le 02/10/2021.

Mais il est important de rappeler que l'origine du nom Kolda fait appel à plusieurs interprétations. Sur ce, au cours de nos enquêtes de terrain de multiples versions contradictoires ont été soulevées sur l'origine du nom Kolda.

De ce fait, « une version diola concernant l'origine de Kolda raconte que le lieu fut créé par un Peul éleveur, de nom inconnu. Peu après son installation dans son campement arriva Koly, un diola, à la recherche d'une rizière et de palmiers pour cultiver du riz et récolter le vin de palme. Le Peul lui offrit le site et le couvrit, combla ses vœux en lui prêtant un domaine où Peul et Diola se retrouvaient régulièrement pour boire du vin de palme. On l'appela Koly-Daa (chez Koly). Ainsi, le lieu de rencontre portait le nom de Koly Daa, c'est-à-dire chez Koly Daa en Mandingue, la langue la plus usitée à l'époque et qui signifiait indifféremment la bouche, porte ou ouverture, comme on dit «Porte de Versailles ou Porte de Paris». Le nom de Kolda dérive ainsi de Koly-Daa avec suppression du « y » et abrègement du « aa » long⁷² ».

2.2.2 Composition des quartiers de la ville de Kolda

Kolda, une ville composée actuellement de quinze quartiers officiels, avait quatre quartiers principaux que sont Doumassou, Sikilo, Bouna Kane et Saré Moussa⁷³.

En effet, il y avait des Bainouck et des Bambara qui avaient quitté le pays mandingue pour venir s'installer à Doumassou considéré comme le premier quartier de la ville de Kolda. Après Doumassou, il avait un serer du nom de Moussa Senghor qui avait quitté le Bour sine pour venir occuper le quartier de Sikilo. Un Halpulaar de la famille Sy originaire de Podor était venu habiter au quartier Bouna Kane. Après ce dernier, un légionnaire du nom de Moussa Camara en provenance du Mali après avoir terminé sa formation de légionnaire militaire en France, était nommé chef de canton à Bignona avant de rejoindre Kolda pour s'installer au quartier Saré Moussa⁷⁴.

Ceci constitue le processus de cohabitation des ethnies de la ville de Kolda. Ils sont tous des immigrés venus d'origines diverses pour peupler Kolda.

⁷² Souleymane Baldé, (citer dans Mamadou Malifa Ba, 2004, p.31).

⁷³ Tiré de l'entretien effectué avec le président des griots de Kolda et aussi communicateur traditionnel, le 02/10/2021.

⁷⁴ Tiré de l'entretien effectué avec le président des griots de Kolda et aussi communicateur traditionnel, le 02/10/2021.

2.2.3 L'origine des Peul

Le Peul est une langue parlée par plus de six millions de personnes sur un espace s'étendant du Sénégal, de la Gambie en passant par le Cameroun jusqu'à l'Est du lac Tchad. De ce point de vue, l'origine du noyau humain autour duquel s'est formée l'ethnie peul est vraisemblablement à chercher chez les pasteurs à bovidés du Sahara préhistorique, dont l'aspect et le genre de vie, tels qu'ils apparaissent dans les peintures rupestres du Tassili, évoquent étonnamment ceux des Peul nomades d'aujourd'hui⁷⁵.

Au Sénégal, l'ethnie toucouleur s'est constituée par un mélange de différents groupes comme les Serer, les Manding, les Wolof, les Maures et les Peul. Ces groupes qui sont arrivés par différentes voies dans la région du fleuve, se sont fondus et ont donné naissance au peuple toucouleur⁷⁶. A cet effet, ils se sont déplacés vers le sud. On les retrouve au Sénégal, dans le sud du Ferlo, dans les grandes villes et surtout en Casamance plus particulièrement dans la région de Kolda où ils sont majoritaires⁷⁷. En effet, d'origines géographiques et sociales diverses, arrivés dans la région en plusieurs vagues migratoires, les Peul du Fouladou ont subi un long processus de transformations de leurs modes de vie et de production au contact des anciens maîtres des lieux, les Mandingues⁷⁸. De ce fait, le groupe peul, mais plus exactement Halpulaar, comprend tous les individus dont le peul est la langue maternelle⁷⁹.

En effet, selon C. Rocher cité par Baldé « *au XVIII^e siècle, les immigrants du Macina avec un séjour au Khasso ont fondé leur premier village dans le Patim entre Kandia et Banacour. Les Mandingue déjà sur les lieux, se faisaient appeler les Gaboukés, maîtres du pays, autorisèrent les nouveaux venus à construire des villages, mais exigèrent en échange la soumission aux lois locales. Peu à peu de nombreux Peul se sédentarisèrent et acceptèrent pour le moment la cohabitation avec les Mandingue jusqu'au XIX^e siècle* »⁸⁰. Il en ajoute également, que les Peul du Firdou auraient occupé ce terroir par des migrations successives dont les premières se situèrent au XV^e siècle. Partis du Macina actuel Mali, du Khasso (zone de Bakel) et du Boundou (dans le Goudiri et environ), les Peul auraient atteint la Haute

⁷⁵ Pierre Francis Lacroix, « PEULS, FULBE ou FULANIS », *Encyclopædia Universalis* :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/peuls-fulbe-fulanis/3-origine-et-histoire/#:~:text=L'origine%20du%20noyau%20humain,nomades%20d'aujourd'hui>, consulté le 14/12/202 à 10h.

⁷⁶ Boubakar Ly, 2015, *La morale de l'honneur dans les sociétés wolof et halpulaar traditionnelles : une approche des valeurs et de la personnalité culturelle sénégalaise* ; Tome 1, Paris L'Harmattan.

⁷⁷ *ibidem*

⁷⁸ Sylvie Fanchette, 1999, Migration, intégration spatiale et formation d'une société Peul dans le Fouladou (Haute Casamance, Sénégal), In : Botte R. (ed.), BOUTRAIS JEAN (ED.), SCHMITZ JEAN (ED.). *Figures peules*, Paris, Karthala, pp 165-192.

⁷⁹ Makhtar Diouf, 1994, *Sénégal : les ethnies et la nation*, Paris, L'Harmattan.

⁸⁰ Christine Roche (cité dans Ibrahima Thiédo Balde, 2019, p.13).

Casamance par de petits groupes. Bergers qu'ils étaient, ils y étaient entraînés dans la quête du mieux-être pour leurs troupeaux. Après avoir traversé la Haute Gambie, ils seraient venus s'établir en Haute Casamance⁸¹ ».

2.2.4 Personnes enquêtées

Pour le recueil des informations sur le terrain, des interviews ont été organisées avec dix tisserands, vingt-sept forgerons, quinze cordonniers, dix griots et vingt bijoutiers. Outre ces castes, nous nous sommes intéressé aussi aux personnes qualifiées de nobles, dont quatre présidents d'Associations Sportives et Culturelles (ASC), quatre fonctionnaires de la population koldoise, cinq chefs de quartiers de la commune et cinq chefs de services étaient interrogés.

En effet, il serait judicieux de rappeler que le choix des individus interrogés a été fait sur la base de la technique de boule de neige. Autrement dit, toute personne enquêtée, nous conduit vers une autre qui est en mesure de nous donner des informations sur les castes et le développement social et économique de la ville de Kolda.

2.3 Méthodologie de recherche

La méthodologie peut être définie comme l'ensemble des mécanismes utilisés par le chercheur pour arriver à des connaissances scientifiques sur son sujet de recherche. En effet, elle nous permet de montrer la manière dont la recherche a été effectuée. En sociologie, on distingue deux types de méthodes : la méthode qualitative et quantitative. Du coup, dans le cadre de notre étude, nous avons choisi la méthode qualitative du fait qu'elle semble la plus conforme à nos objectifs de recherches.

Pour cela, il est question dans cette partie de notre travail de décrire le processus de recueil de données ainsi que de l'enquête empirique mais aussi de dégager les difficultés rencontrées au cours de la réalisation de ce mémoire.

2.3.1 Processus de recueil des données

La documentation et l'enquête empirique (entretiens, observations) constituent les éléments qui composent le processus de recueil des données.

2.3.1.1 La documentation

Dans le but d'avoir des connaissances sur les travaux (ouvrages, articles, rapports) qui ont été réalisés sur les systèmes de castes et développement socio-économique mais également sur la

⁸¹ Ibrahima Thièdo Baldé, 2019, *le Fuladu*, Dakar, aux Éditions Dieylany, p.13.

société pulaar, une recherche documentaire a été effectuée au sein de certains centres de documentation. A cet effet, nous avons visité :

- la bibliothèque du centre culturel de Ziguinchor et dans ce centre, nous avons pu trouver des ouvrages qui parle sur les aspects de la culture et du développement ;
- la bibliothèque centrale de l'Université Assane Seck de Ziguinchor ; cette bibliothèque a été pour nous le centre de documentation le plus visité. Nous y avons trouvé la majeure partie de nos documents. En effet, nous avons consulté des ouvrages (livres, articles, manuelles) en sociologie mais aussi des écrits qui concernent notre thématique de recherche ;
- la bibliothèque de l'IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, qui nous a permis d'avoir des écrits sur la stratification sociale en générale et sur les castes en particulier.

Pour le renforcement de notre documentation, nous nous sommes rendu lors de notre voyage à Kolda dans les lieux suivants :

- la chambre de métier de Kolda, où nous avons eu connaissance de l'ensemble des corps des métiers qui abritent la ville;
- le centre culturel de Kolda, lieu où nous avons aussi recueilli des informations sur la société Pulaar du Sénégal et celle du Fuladuu d'une manière spécifique ;
- l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) de Kolda, qui nous a également permis d'avoir un accès sur les travaux qui ont été produits sur la population de la ville et de la région entre 2017 et 2020.

A l'exception de ces centres de documentation fréquentés, nous avons également consulté des bibliothèques numériques où nous avons eu à lire des articles, des mémoires, des rapports et des thèses relatifs à notre sujet d'étude. Parmi ces sites nous avons:

- la bibliothèque numérique du CODESRIA ; (<http://codesria.kohalibrary.com/cgi-bin/koha/opac-main.pl>);
- la bibliothèque numérique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; (<http://bibnum.ucad.sn/>);
- [openedition.org](https://www.openedition.org/) ; (<https://www.openedition.org/>);
- [jstor.org](https://www.jstor.org/) ; (<https://www.jstor.org/>);
- [scholarvox senegal](https://univ-senegal.scholarvox.com/). (<https://univ-senegal.scholarvox.com/>).

2.3.1.2 Le pré-test

Avant notre enquête de terrain proprement dite, nous avons procédé à un test de notre outil de collecte de données qui est le guide d'entretien. L'objectif de ce test est de rendre le guide plus compréhensible et plus fiable pour nos enquêtés. À cet effet, nous avons choisi au hasard cinq personnes de notre population cible à savoir deux forgerons, deux bijoutiers et un tisserand pour nous assurer de la compréhension des questions. Ce travail préparatoire nous a permis de reformuler et de recorriger davantage nos questions contenues dans le guide pour faciliter la collecte des données. Après le test, nous avons reformulé et changé certaines questions.

Exemple : la question suivante : *quels sont les inconvénients de votre métier ?* a été remplacé par : *quelles sont les difficultés rencontrées dans votre métier ?*

En outre, nous avons aussi ajouté la question suivante qui n'était pas prévu dans la première version du guide: *quel usage faites-vous de vos produits ?*

En somme, le test nous a permis de mieux retravailler le guide d'entretien et d'apporter plus de qualité à notre travail.

2.3.2 L'enquête empirique

Pour la collecte des données sur le terrain, des entretiens et des observations ont été réalisés auprès des populations de la commune de Kolda. Ceci nous a valu au préalable l'élaboration d'un guide comme outil de collecte et d'une grille pour nous faciliter l'observation.

2.3.2.1 L'enquête par entretien

C'est une technique de la méthode qualitative qui consiste à recueillir le discours des enquêtés ou personnes ressources en fonction du sujet étudié et des objectifs poursuivis. Cette technique est très utilisée en sciences sociales et notamment en sociologie, en psychologie, en anthropologie lorsque le chercheur ne veut pas quantifier le fait social mais plutôt souhaite le comprendre au sens wébérien. En effet, pour ce mémoire, dans le but d'avoir des informations de types qualitatifs relatives au système de castes et développement socio-économique sur les Peuls de la ville de Kolda, nous avons choisi de faire des entretiens individuels (semi-directifs) et des entretiens collectifs (focus group). Le choix des entretiens se justifie dans la mesure où la question des castes est actuellement considérée comme un sujet tabou au sein de la localité.

S'agissant des entretiens individuels, nous avons porté notre choix sur l'entretien semi-directif car la démarche hypothético-déductive que nous avons adoptée nécessite d'être dans une

logique de confirmation ou d'infirmité d'hypothèses et non dans une logique d'exploration ou d'approfondissement. Avec l'entretien semi-directif, nous nous sommes concentré sur nos objectifs, ce qui nous permet de gagner en temps et en efficacité.

Le déroulement des entretiens semi-directifs a nécessité l'élaboration des guides d'entretien qui est un document de référence contenant des informations à aborder avec l'enquêté. Chaque guide a été structuré autour des sous-thèmes selon les catégories sociales ou la structure concernée tout en se focalisant sur notre thème général de recherche (voir annexe 1). Notre enquête portant sur les castes de la ville de Kolda qui sont composées des forgerons, des tisserands, des bijoutiers, des griots, des cordonniers, des agriculteurs, des éleveurs..., nous avons eu à élaborer trois types de guides d'entretiens.

Un premier guide a été adressé à la population cible, autrement dit aux corps de métiers de la ville de Kolda dans le sens de comprendre la caste à laquelle elle appartient, ainsi que les différentes activités effectuées dans la localité, leur statut social et de voir s'il existe une mobilité intergénérationnelle à l'intérieur de la caste.

Un deuxième guide a été aussi élaboré pour les populations de la ville en vue de recueillir leurs impressions et leurs compréhensions sur les personnes dites castées à l'intérieur de la même localité (ville, communes, quartiers).

Un troisième guide a été administré aux membres des structures concernées de la ville (Hôtel de ville, Chambre des métiers, Service de l'action sociale, Centre culturel) dans le but d'analyser leur soutien à l'endroit des individus et/ou des groupes considérés comme castés et la relation qui existe entre eux.

S'agissant de l'administration de notre guide d'entretien, nous avons utilisé la procédure allant dans le sens de :

identifier le nombre de quartiers qui composent la ville de Kolda ainsi que les différents types de castes qui composent la ville ;

collaborer avec les chefs de quartier pour qu'ils puissent nous aider à repérer les castes au sein de chaque quartier mais également nous orientaient et nous accompagnaient pour la réalisation de certains entretiens ;

visiter des structures comme la chambre des métiers et le centre culturel de la commune dans l'optique d'avoir des informations et des personnes ressources sur notre sujet d'étude.

Concernant le choix des personnes à enquêter, nous avons utilisé la technique de boule de neige. L'utilisation de cette technique est liée au fait qu'elle nous semblait la plus appropriée par rapport à notre recherche. Il nous a également été difficile d'avoir des informations sans avoir une personne intermédiaire au cours de notre recherche.

Pour ce qu'est de notre enquête de terrain, cette phase de la recherche s'est produite dans l'intervalle du 1^{er} Septembre au 03 Octobre 2021 dans la ville de Kolda. Période pendant laquelle nous avons interrogé cent (100) individus. A ce point, il serait nécessaire de dire qu'à partir de la quatre-vingt seizième personne, nous avons commencé à atteindre le seuil de saturation du terrain. Après quatre interlocuteurs de plus dans l'objectif d'avoir de la nouveauté, aucune information nouvelle ne nous est parvenue mais que de la répétition. C'est ce qui nous avait vraiment permis d'arrêter notre enquête de terrain à la centième personne interviewée.

En outre, s'agissant de notre présence sur le terrain, la période du 1^{er} au 02 septembre 2021 coïncidait avec nos premiers jours à Kolda, des journées pendant lesquelles nous avons effectué des visites de courtoisie dans certains quartiers de la ville et du centre-ville, occasion de faire une découverte, une connaissance et d'avoir un petit aperçu de la morphologie de la ville étant donné que c'était notre premier séjour à Kolda.

Dès lors, la période du 03 au 07 septembre 2021 a été consacrée à des entretiens informels avec les membres des structures de la ville dans le but d'avoir des orientations et des personnes ressources concernant notre recherche. C'est ainsi que, nous nous sommes rendu à l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) de Kolda à la date du 03 septembre 2021 où nous avons tenu un entretien informel avec le chef de service de 10h à 10h 30mn dans son bureau. Le 06 septembre 2021, nous avons effectué une visite à la chambre de métier de Kolda, lieu où nous avons effectué un entretien avec le responsable du service technique de ladite structure de 15h à 16h. Dans ce même sillage, un entretien a été également fait avec le directeur du centre culturel de Kolda à son bureau le 07 septembre 2021 de 10h à 11h, date qui coïncide avec la fin de notre première phase de recherche.

De ce fait, nos enquêtes proprement dites se sont déroulées du 08 septembre au 03 octobre 2021, une période au cours de laquelle nous nous sommes entretenus avec plusieurs personnes de notre population cible. A ce point, des entretiens semi-directifs ont été réalisés selon le calendrier suivant :

Tableau 2: Déroulement des enquêtes à Kolda

Jours et heures	Lieux	Personnes rencontrées
Le 08 septembre 2021 de 10h à 11h	son atelier	le président des forgerons du pont de la ville
Le 10 septembre 2021 de 18h à 19h	son atelier	le président des artisans de la ville
Le 11 septembre 2021 de 10h à 11h	quartier Gadapara	le président des bijoutiers de la ville
Le 13 septembre 2021 de 16h à 17h	son domicile	le chef de quartier de Doumassou
Le 16 Septembre 2021 de 18h à 19h,	son bureau	le secrétaire général de la municipalité de Kolda
Le 17 septembre 2021 de 16h à 16h 30mn	quartier Saré Moussa	le président de l'ASC « <i>bantaré</i> » (qui veut dire développement en Peul)
Le 21 septembre 2021 de 10h à 11h	son bureau au quartier Bouna Kane	le responsable senior des projets de l'ONG Tostan de Kolda
Le 28 septembre 2021 de 11h à 11h 30mn	sa maison	le chef de quartier de Sikilo Nord

A la lecture de ce tableau nous pouvons voir que :

- un entretien a été réalisé avec le président des forgerons du pont de la ville de Kolda dans son atelier à la date du 08 septembre 2021 de 10h à 11h et ceci dans une perspective de comprendre le métier de la forge, d'analyser aussi si la caste ne constitue pas une entrave au développement de la ville. Cela nous permet également de saisir leurs participations au développement économique et social de la localité en tant que citoyens de ville ;
- nous nous sommes entretenu le 10 septembre 2021 avec le président des artisans de la ville dans son atelier de tailleur situé au marché central de Kolda de 18h à 19h afin d'identifier l'ensemble des corps qui composent l'association, les activités réalisées au sein de la ville ainsi que leur organisation en tant que corps de métiers ;

- un autre entretien a été aussi effectué avec le président des bijoutiers de la ville dans son atelier situé au quartier Gadapara, le 11 septembre 2021 de 10h à 11h, dans le but de comprendre le métier, son organigramme et l'ensemble des activités développées allant dans le sens de contribuer au développement social et économique de Kolda ;
- le 13 septembre 2021, un entretien a été organisé avec le chef de quartier de Doumassou qui est aussi le président de l'ensemble des chefs de quartier de la ville de Kolda de 16h à 17h à son domicile, en vue d'appréhender leurs interactions et leurs appréciation envers la population dite castées de la même localité ;
- le 16 Septembre 2021, nous nous sommes également entretenu avec le secrétaire général de la municipalité de Kolda dans son bureau de 18h à 19h, dans l'optique d'avoir une vision sur le mode de gestion de la commune et de saisir leur manière d'accompagner ainsi que le soutien apporté aux corps de métiers de la ville en tant que structure étatique ;
- le 17 septembre 2021, s'était tenue une rencontre d'échange avec le président de l'ASC « *bantaré* » (qui veut dire développement en Peul) du quartier Saré Moussa de 16h à 16h 30mn à son domicile dans le sens de saisir leur interactions et leur point de vue sur la société dite castée au sein de leur quartier ;
- dans l'objectif d'élargir notre champ de recherche et d'accumuler le maximum de connaissances nécessaires mais aussi de voir le travail fourni par les Organisations Non Gouvernemental (ONG) à l'endroit de la division de la société en classe, un entretien a été réalisé avec le responsable senior des projets de l'ONG Tostan de Kolda à la date du 21 septembre 2021 de 10h à 11h dans son bureau au quartier Bouna Kane ;
- sur cette même perspective, un entretien était réalisé le 28 septembre 2021 avec le chef de quartier de Sikilo Nord de 11h à 11h 30mn en tant qu'acteur culturel, père et tradipraticien des femmes stériles de la ville de Kolda dans sa maison.

Concernant les entretiens collectifs, nous avons réalisé deux focus group. En effet, nous avons ciblé deux groupes différents, les castes et les nobles. Nous les avons interrogés séparément dans l'objectif de ne pas avoir l'influence d'une catégorie sur une autre.

- Le premier focus group a été effectué avec huit hommes adultes le 14 septembre 2021 dans le quartier Bantanguel de 12h à 13h. Les personnes mobilisées dans ce focus group sont composées de trois enseignants, d'un coiffeur, de deux acteurs sociaux et

deux hommes d'affaires. Ce focus group nous a permis d'avoir des informations sur les personnes considérées castées de la ville de Kolda.

- Le deuxième a été tenu avec cinq bijoutiers et quatre apprentis qualifiés dans leur atelier au quartier Ndiobéne de 10h à 10h 30mn. Du coup, nous n'avons pas sollicité le soutien d'une autre personne pour une prise de note ou bien pour faire une relance parce que nos interlocuteurs avaient accepté de se faire enregistrer. Du fait qu'on avait la possibilité d'enregistrer, on n'avait plus besoin d'un soutien pour une prise de note. D'ailleurs des sociologues comme Raymond Quivy et Luc van Campehoudt (2011) soutiennent que la prise de note systématique en entretien est à éviter autant que possible⁸².

L'ensemble des entretiens effectués ont été faits en langue nationale (Wolof) et en langue officielle (Français), puis enregistrés à l'aide de notre téléphone portable. Ensuite, les discours Wolof ont été retranscrits en français, analysés et interprétés pour la rédaction du document final. La durée des interrogations variait entre trente minutes et une heure de temps.

2.3.2.2 Les observations directes

Outre les entretiens effectués sur le terrain, nous avons fait des observations directes dans le sens de bien découvrir les manières de travail des corps de métiers de la ville de Kolda. Du coup, nous avons élaboré une grille d'observation sur les points comme suit :

- ❖ Manière de travail ;
- ❖ Profil de ces corps de métiers ;
- ❖ Interactions entre castes et nobles;
- ❖ Types d'activités réalisées et types d'objets fabriqués.

C'est ainsi que nous avons réalisé deux jours d'observations dans les ateliers des forgerons et des bijoutiers qui constituent les castes les plus fréquentes de la ville de Kolda.

La première a été effectuée le 18 septembre 2021 chez les forgerons situés sous le pont de la ville (plus connu sous le nom des forgerons du pont) de 10h à 13h où nous avons eu l'occasion d'observer leurs manières de travailler et leurs interactions avec la population. La deuxième a été effectuée à la date du 02 Octobre 2021 dans une bijouterie de la place située au marché central de la commune de 10h à 12h dans l'optique d'identifier les types activités réalisées et les types d'objets fabriqués au quotidien pour les besoins de la population. Outre

⁸² Raymond Quivy et Luc van Campehoudt, 2011, *Manuelle de Recherche en sciences sociales*, Paris, DUNOD, p.65.

ces observations, d'autres observations se produisaient en même temps au moment de nos enquêtes de terrain dans les différents ateliers, dans les quartiers et dans les maisons de nos interlocuteurs.

A cet effet, ces observations nous ont montré que la caste joue un rôle fondamental dans le développement socio-économique de la ville de Kolda malgré leurs travaux pénibles. Selon nos entretiens, la caste constitue un élément incontournable pour le développement de Kolda. Par exemple, s'agissant des forgerons de la ville, ce sont eux qui fournissent à la population des matériels d'ustensiles de cuisine et des matériels agricoles pour mener à bien leurs activités quotidiennes et saisonnières.

2.3.3 Difficultés rencontrées

Cette recherche est d'une importance capitale dans la mesure où elle nous a permis de mieux comprendre la ville, la société des castes plus particulièrement chez les Peul de Kolda mais également d'avoir beaucoup de notions et de connaissances en fonction de notre sujet d'étude grâce au terrain effectué. Cependant, comme toute recherche scientifique plus précisément en sociologie, nous avons rencontré un certain nombre de difficultés dans cette étude. Parmi ces difficultés, nous pouvons citer :

- ✓ L'insuffisance d'une documentation sur la problématique de notre recherche au sein de la bibliothèque centrale de l'université Assane Seck de Ziguinchor et dans les autres centres de documentation comme les centres culturels de Kolda et de Ziguinchor. Nous étions confrontés aux difficultés d'accès à l'information, dû à l'indisponibilité de nos interlocuteurs et de certains services administratifs à cause de la surcharge de leur emploi du temps. Tout cela a vraiment rendu notre enquête de terrain difficile puisque nous avons perdu énormément de temps ;
- ✓ le problème de la communication était également l'une des difficultés majeures au cours de nos recherches de terrain du fait que les principales langues de communication au sein de la commune sont le Peul et le Mandingue. Il se trouve qu'étant serer, c'est en wolof et en français que s'effectuaient les entretiens ;
- ✓ la réticence de certains de nos interlocuteurs constituait un frein pour accéder à des informations de qualité. Car ils se considéraient indexés, ce qui pourrait se manifester par une stigmatisation de la part de certaines personnes de la population. Par exemple, notre interlocuteur M.B avait refusé de nous prendre en entretien du fait que dans ce

monde du XXI^{ème} siècle où nous sommes, qualifier une personne de caste, c'est insulter sa conscience humaine ;

- ✓ l'insuffisance de nos moyens financiers pour faciliter notre déplacement sur le terrain et prendre des rendez-vous avec nos interlocuteurs constituait aussi un frein pour nous. Etant donné que nous avons adopté la technique de boule de neige, il était impératif, à notre niveau, de contacter certains de nos interlocuteurs pour prendre rendez-vous, même si parfois ils ne les respectaient pas ;
- ✓ la prédominance des pluies était aussi un frein à notre recherche de terrain dans la mesure où nos enquêtes se sont déroulées dans la période du mois de septembre et que Kolda demeure une zone pluviométrique.

**DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE DES DONNÉES ET
INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**

DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Cette partie de notre mémoire fera l'objet d'une analyse et d'une interprétation des données recueillies au cours de nos enquêtes de terrain. En effet, elles nous permettront de démontrer que la caste au sein de la ville de Kolda a connu des transformations au cours de leur vie en société. Du coup, elle est passée d'une catégorie socio-professionnelle à une activité réservée à tous les membres de la communauté. De ce fait, elle est considérée comme une branche importante de la population dans la mesure où elle contribue au développement social et économique de la ville de Kolda.

CHAPITRE 3 : HISTORIQUE DES CASTES DE LA VILLE DE KOLDA

Ce chapitre de notre mémoire de recherche tourne autour du rappel historique des castes de la ville de Kolda.

3.1 Rappel historique du système des Castes chez les Peuls

La caste est une considération traditionnelle que la population avait par rapport à un groupe social donné, c'est-à-dire, qu'elle était conçue comme une tradition culturelle qui se transmettait d'une génération à une autre et qui était liée à une profession bien définie. A cet effet, elle se différençait en fonction de la société à laquelle elle appartient. Dans certaines sociétés africaines traditionnelles, la société était divisée en deux classes : celle qui était considérée comme les nobles qui dirigeaient et celle qui était qualifiée des hommes de métiers que l'on appelait les castes. En d'autres termes, elles peuvent être aussi appelées la classe ouvrière.

En effet, au Sénégal et plus particulièrement au sein de la communauté peule, il existait également la division de la société en classe sociales. Autrement dit, ce sont des groupes sociaux qui se constituaient en catégorie socio-professionnelle parmi lesquelles nous avons les nobles et les castes. Les nobles étaient considérés comme la classe dominante de la société et capables de diriger le pouvoir. La caste, quant à elle, était perçue comme étant des groupes d'individus caractérisés par la division du travail et qui étaient sous la domination d'une classe que l'on appelle les nobles. En effet, il existe différents types de castes au sein des sociétés sénégalaises hiérarchisées d'une manière spécifique au niveau des Peul. Parmi ces castes on y retrouve, les forgerons, les cordonniers, les Lawbé, les griots, les tisserands, les pêcheurs, les bijoutiers etc.

De ce fait, ces groupes ou classes sociales ont été fondés sur des principes, des valeurs culturelles et des normes sociales que tout un chacun était censé respecter pour une bonne organisation au sein de la communauté. Par exemple, dans le cadre du mariage, les nobles ne se mariaient pas avec les castes dans le sens où cela était considéré comme une interdiction culturelle. En effet, culturellement, une personne castée n'avait pas le droit ou le pouvoir d'épouser une personne noble quel que soit son statut ou bien sa position sociale, car les castes étaient conçues comme des esclaves, c'est-à-dire des personnes pauvres. Contrairement aux nobles qui avaient la possibilité de se marier avec certaines catégories de caste au sein de

la population comme avec les griots, mais à l'exception des forgerons et de cordonniers dont le mariage entre ces derniers pouvait aboutir à un résultat malheureux plus précisément pour le noble. A cet effet, un noble marié à une caste participe à diluer le sang des ancêtres et cela était perçu comme un sacrilège. C'est dans ce sens que S.D, un marabout casté, âgé de 72ans et marié déclare:

« Les castes au niveau de la zone africaine, plus particulièrement au niveau de la zone Pulaar que je maîtrise le plus, la société était divisée en classe et ce sont ces classes que l'on appelle les castes. Et les castes étaient une catégorie dépendante sous dominance d'une autre classe que l'on appelle les nobles. Parce que les castes étaient divisées en plusieurs classes. Il y'avait les forgerons, il y'avait les cordonniers, il y'avait les lawbé, il y'avait les wambabé, il y'avait les griots mais il y'avait aussi ce qu'on appelait les esclaves. Ce sont des classes sociales qui ont été organisées delà sort dans la société Pulaar. Et parmi ces classes sociales ils avaient des normes sociales et dans ces normes sociales là, chacun était censé respecter ces normes dans la société. Parce que sur le plan du mariage par exemple ; les nobles ne se mariaient pas avec les castes parfois c'était interdit culturellement. Culturellement quelqu'un qui est dans la classe des castes ne pouvait pas épouser celui qui est dans la classe des nobles. Mais par exemple, les nobles pouvaient épouser les esclaves. Mais il était interdit aux nobles d'épouser les forgerons, les cordonniers parce que si un noble épouse un cordonnier ou un forgeron ça ne va pas lui porter bonheur. Mais le noble pouvait épouser les esclaves qui ne sont pas des forgerons, des cordonniers qui ne sont pas aussi des lawbé autrement dit, qui ne sont pas des autres classes. La caste ou l'esclave était disponible à servir le noble, tout ce que le noble voudrait à son niveau il est disponible à le faire. Pour aller chercher une femme pour son noble, il se déplaçait pour aller rencontrer les parents de la fille que le noble voulait épouser, lui il faisait les démarches pour régler les problèmes de son noble. Mais aussi si le noble a des travaux champêtres ou des travaux à faire à la maison, l'esclave était disponible à le faire. Au contraire également si l'esclave avait des problèmes financiers, ou il était affamé ou il avait faim, le noble s'occupait de lui. Il lui donnait à manger, il lui prêtait ses bœufs si c'est un éleveur à labourer ou il nourrissait du lait des vaches de son noble⁸³ ».

En effet, la caste est un groupe social qui se caractérise par ses multiples activités. Considérées comme des personnes démunies, elles étaient toujours au service des nobles pour la satisfaction de leurs besoins. L'homme casté se déplaçait pour aller à la recherche d'une femme pour son maître. Par conséquent, elle était obligée de se déplacer pour aller rendre

⁸³ Enquête réalisée à Kolda le 13/09/2021, pour une durée de 40mn.

visite aux parents de la fille pour demander cette dernière en mariage pour son noble. Tout ce que le noble voulait, c'était à la personne castée de lui faire cela ou plutôt d'aller à sa recherche. Les travaux étaient réservés exclusivement aux castes. A cet effet, les nobles étaient des rois qui avaient comme rôle et unique préoccupation la gestion du pouvoir au sein de la communauté. Ils étaient les seuls habilités et capables à détenir le pouvoir car pour eux le pouvoir n'était pas fait pour les pauvres, en d'autres termes les castes. Mais au contraire c'était le noble, qui était censé gérer ou régler les problèmes financiers de sa caste voire de lui prêter ces bœufs pour cultiver son champ ou bien de le nourrir.

Pendant les cérémonies familiales comme les mariages, le forgeron était chargé de la communication ou bien le « mbambadoo⁸⁴ » c'est-à-dire le griot du village ou du quartier. Tout ce que les gens disaient, c'étaient aux personnes castées de transmettre le message à la population ou à l'ensemble des membres présents à la manifestation. En d'autres termes, elles jouaient le rôle de messager pour les nobles au sein de la communauté dans laquelle elles vivaient. Du coup, elles étaient considérées comme des communicateurs traditionnels dans la mesure où elles étaient chargées de communiquer à haute voix tout ce que le noble disait. Elles faisaient l'éloge de ce dernier en leur parlant de l'histoire de ces grands parents, voire expliquaient à la population comment devait se passer ou organiser la cérémonie. Dans ce sens, pendant les baptêmes, les funérailles et autres événements sociaux les castes, à savoir les forgerons et les cordonniers, se chargeaient de la distribution des aumônes (biscuit, cola etc.) et de faire la communication entre les membres des organisateurs de cette cérémonie.

En effet, le griot dans ces activités quotidiennes était considéré comme un homme important dans la société à tel point qu'une société sans griot est perçue comme une société sans histoire. Il jouait le rôle d'envoyé spécial de son roi pour partager une information à l'ensemble de la population. Il était également appelé à accompagner les guerriers au champ de bataille pendant les temps de guerre. Il encourageait le roi par ces paroles en lui racontant son histoire, celle de ses parents, de sa famille, de ses arrières grands parents et aussi par ces mélodies pour qu'il puisse avoir le courage et la force d'affronter l'ennemi. Il était également le message du roi à l'époque et le médiateur entre son roi et la population mais aussi entre les populations pour régler leurs conflits. Mais il ne pouvait pas être roi ni gouverner au sein de la société à laquelle il appartenait en tant que citoyen. Car pour les nobles une personne castée ne devait pas être un dirigeant, ni un leader, ni un responsable d'une société. Elle devait toujours être derrière les nobles au point où il n'était pas appelé à décider.

⁸⁴ Griot en langue peul.

Dans cette même circonstance, la personne castée est considérée comme un subalterne parce que non seulement elle était pauvre et ne dépendait que de l'autre. Historiquement, elle était vue comme des hommes sans valeur. Comme le dit L.N, une femme mariée, commerçante et présidente des femmes, âgée de 70ans :

« Pour l'exemple des forgerons, cordonniers pendant les cérémonies sociales comme le mariage c'étaient eux qui étaient chargés de la communication ou bien le griot c'était lui qui était chargé de la communication. Tout ce qu'on disait, c'étaient eux qui transmettaient le message. Ils jouaient le rôle de messenger. C'étaient eux qui communiquaient à haute voix tout ce que le noble disait, ils faisaient l'éloge, ils expliquaient comment ça se passait. C'étaient ce qu'ils faisaient. Pendant les cérémonies, les mariages, les baptêmes, les funérailles ; les castes à savoir les forgerons, les cordonniers, les griots se chargeaient de faire la communication entre les membres des organisateurs de cette cérémonie. C'était comme ça qu'ils travaillaient. Mais le griot, par exemple, pendant les périodes des temps de guerre, c'était lui qui accompagnait le guerrier. Le mbambadoo ce sont les gens qui ont les guitares, ils encourageaient le guerrier. Ils encourageaient le noble par ces paroles, ces mélodies pour qu'il puisse avoir le courage d'affronter l'autre. Lui en tant que caste faisait ce travail là. Et lui aussi qui faisait rencontrer l'histoire des parents, il racontait l'histoire de ta famille de tes arrières grandes parents en passant par tes parent jusqu'à toi même. Dans le but d'encourager le roi, le noble à faire certaines choses dont il aurait peur de le faire. Il jouait aussi ce rôle dans la société. Quand il avait faim, il allait demander à son noble, il réglait aussi son problème. S'il avait un problème quelque part, c'était le noble qui allait pour faire la médiation. Quand il avait besoin des habits, il demandait à son noble mais il ne pouvait pas être roi. Il ne pouvait pas gouverner au sein de la société peul à laquelle il appartient. La société dans sa majorité noble n'acceptait pas qu'une caste soit maire quand il s'agissait des élections locales par exemple. Car pour le noble, le casté ne devait pas être devant les autres, il ne devait pas être un leader, il ne devait pas diriger ni être un responsable. Il devait toujours être derrière les autres, il ne décidait pas⁸⁵ ».

De ce fait, le mariage entre caste et noble était interdit du fait que caste et noble ne devaient pas se « mélanger » ni échanger des femmes entre eux. Les castes se mariaient qu'au sein de leur propre groupe social.

⁸⁵ Enquête réalisée à Kolda le 08/09/2021, pour une durée de 32mn.

En revanche, si un casté épousait une noble, cela ne lui porterait pas bonheur. Il ne sera pas riche dans sa vie et ses enfants ne pourront pas également réussir dans la vie. Ceci constituait l'une des considérations majeures qui animaient la société traditionnelle peule et qui persistent jusqu'à présent dans certaines sociétés malgré leurs mutations. Ce qui fait que jusqu'à présent, certaines personnes soi-disant castées se méfient d'épouser les filles des personnes qualifiées de nobles. C'est tout le contraire du noble dont la faveur lui a été accordée d'épouser une castée dans le but de faire de cette dernière une personne de valeur dont le bonheur sera toujours au rendez-vous pour le reste de sa vie. Selon notre interlocuteur F.B, un Peul noble de 44 ans, marié, qu'il y avait un pacte entre le Peul éleveur et le Peul forgeron du fait que l'un comme l'autre n'épousaient pas les enfants de son prochain. C'est dans cette dynamique qu'il affirme :

« Entre le Peul forgeron et le Peul éleveur il y avait un pacte parce que le forgeron avait volé du fer au niveau des « djines »⁸⁶ et il est allé se réfugier au niveau du Peul éleveur. Arrivé chez l'éleveur, il lui a posé la question qu'est-ce que tu fais ici ? Le forgeron lui a dit, je suis venu pour me protéger car j'ai volé le fer du djine et le djine est en train de me poursuivre. Ensuite le berger, qui avait un terre mystique au niveau de son troupeau lui dit, il faut entrer à l'intérieur de cette terre. Lorsqu'il entre, le berger a attaché ses vaches autour de cette terre et a aussi fait ces choses mystiques pour que le djine ne voie pas le forgeron. Et quand le djine vient, il lui dit je n'ai rien à faire avec le forgeron, je ne le vois pas et à la longue le djine laisse tomber. Après cela, le forgeron lui dit maintenant ce qu'on va faire, moi j'ai des forces mystiques dans ma forge et dans mon métier de forgeron et toi aussi tu as des forces mystiques dans ton métier d'éleveur. On doit se compléter chacun donne le pouvoir à l'autre et le contrat est que personne n'épouse la fille de l'autre. Le forgeron n'épouse pas la fille du berger et que le berger n'épouse pas la fille du forgeron. Parce que chacun a des forces mystiques et dans le mariage il y'a toujours des problèmes qui peuvent aboutir au divorce. C'est ça qui est meilleur et ils ont trouvé un consensus et depuis lors un Peul berger ou noble ne se marie pas avec un casté même s'il est un Peul⁸⁷ ».

⁸⁶ Esprit.

⁸⁷ Enquête réalisée à Kolda le 22/09/2021, pour une durée de 35mn.

Par rapport au sens et au fonctionnement de la société traditionnelle peul, on voit que peul noble et peul casté ne pouvaient pas se marier. A cet effet, nous pouvons admettre que traditionnellement il n'existait pas de mariage entre castes et nobles au sein de la société peul de la ville de Kolda. Mais aujourd'hui, il y a des mutations au sein de cette société du fait que ces règles ne sont plus respectées parce que nous avons vu lors de nos enquêtes des mariages mixtes. Par exemple M. Diabaté est un griot âgé de 38 ans et aussi professeur d'histoire et de géographie et il s'est marié à une Peul noble.

Cependant, il serait important voire nécessaire de dire que la caste a connu une transformation considérable. Du coup, les castes que nous avons aujourd'hui ne sont pas égales aux castes que nous avions hier. De ce fait, la population ne tient plus compte de ces considérations qui existaient au sein des sociétés sénégalaises et d'une manière spécifique au sein de la ville de Kolda car elles sont considérées comme des choses qui n'existent que de nom.

CHAPITRE 4 : CASTES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Dans cette étape de notre travail, il est question d'abord d'analyser les transformations de la caste au sein de la ville de Kolda et de montrer ensuite qu'elle constitue un poids au développement socio-économique de la ville.

4.1 Les transformations de la caste au sein de la commune de Kolda

Les castes sont des corps de métiers spécifiques dans leur travail et l'expression de caste désigne même un groupe social donné. Qui parle de caste fait allusion à un métier. C'est, par exemple, le cas de toutes les personnes qui se regroupent autour de l'activité de la forge et qui sont appelés forgerons. Leur métier est de transformer le fer en différents outils à savoir des outils de production, de guerres ou de défense. Autrement dit, des outils qu'on peut utiliser à toute fin dans la société pour les besoins de la population. Parallèlement les soudeurs métalliques d'aujourd'hui qui se définissent comme des forgerons modernes et ils seraient qualifiés de caste auparavant. Ce qui montre que la caste n'est rien d'autre qu'une sorte de considération que certains groupes de la population avaient sur d'autres qui s'activaient sur des secteurs bien déterminés pour apporter leur service à la communauté. En effet, le tisserand qualifié comme le spécialiste de la fabrication du tissu, est vu comme un métier incontournable au sein d'une société de même que le cordonnier. En ce sens, ils mettent à la disposition des populations des outils utiles voire nécessaires à leur vie quotidienne. Parmi ces outils figurent, par exemple, des chaussures et des vêtements. C'est le cas de Monsieur Thiam, un cordonnier de 55 ans qui fabrique des chaussures, des sacs et des ceintures. De ce fait, être casté n'est plus perçu comme une considération de catégorie socio-professionnelle mais plutôt comme un métier que tout un chacun de la société peut exercer quand il veut, comme il veut et où il veut.

En outre, le bijoutier est une personne dotée de savoir-faire, capable de transformer du fer ou de la matière première en différents types d'objets et de produits en fonction de son besoin. Du coup, il est classé au rang des créateurs individuels à cause de son talent artistique. La bijouterie est également considérée comme un art qui coiffe tous les différents types de métiers qui composent la commune de Kolda du fait qu'elle est présente dans la ville et dans le Fuladu d'une manière générale. A cet effet, il travaille avec le fer noir, l'argent, l'or, le suivre, le bronze etc. comme le confirme le bijoutier A.C, un homme marié, âgé de 47ans :

« Un bijoutier est un créateur, une personne qui a un savoir de transformer du fer de la matière première en différents types d'objets et de produits finis en fonction de nos besoins. Il est son créateur individuel. La bijouterie est un art qui coiffe tous les différents types de métiers car elle est présente à n'importe quel lieu. Tout ce qui embellit le bijoutier en fait partie et tous les métiers sont de la bijouterie. Il travaille beaucoup de types de fer. Il travaille avec le fer noir, l'argent, l'or, le cuivre, le bronze ; autrement dit, le métier n'a pas de frontière. Pour l'argent, il y a différent type d'argent : il y a le vrai, le faux, le local. On a rien appris du blanc par contre c'est le blanc qui a hérité de nous. Et nous travaillions avec nos propres moyens. Le métier est un travail qui demande des moyens si on n'a pas de moyens vous ne pouvez pas persévérer. Le travail n'est pas facile et les matériels sont chers. Par jour on peut produire 20 à 30 pièces selon les moyens que nous disposons et on vend sur place, mais le problème en est que la population utilise plus la production occidentale que la production locale. Les populations sont intéressées par notre travail car chaque 6mois on sort un nouveau modèle. On a construit des maisons, marié des femmes et avoir des enfants, on vit de notre métier avec notre famille. Les corps de métiers ne peuvent pas se développer sans la présence de la population, la population aussi ne peut pas se développer sans la présence des corps de métier, nous avons de bonne relation au sein de la ville. C'est une complémentarité entre les métiers ainsi que la population. Notre objectif est de devenir une grande personne que le Sénégal va reconnaître en matière de bijouterie⁸⁸ ».

Ceci justifie que la bijouterie est un métier qui contribue au développement économique et social de la ville de Kolda dans le sens où c'est une activité florissante pour la population. Elle permet également à ces pratiquants de tirer profit pour la réalisation et la satisfaction de leur besoin au sein de la société.

Aujourd'hui, la société peul de la ville de Kolda a beaucoup changé parce que la population a compris que ce n'est pas un problème de sang, ni d'être de la lignée des nobles qui permet à la personne d'avoir de la valeur ou être considérée comme une personne supérieure à l'autre. Aucun groupe social n'est inférieur à l'autre, tout le monde est à égalité. Il n'y a pas d'infériorité ni de supériorité dans une société dans la mesure où toute personne constitue un acteur important pour une communauté. De ce fait, un forgeron peut être plus valeureux qu'une personne noble au sein de la société dans la mesure où c'est une personne dotée d'un métier. En d'autres termes, c'est celui qui a le savoir-faire et capable de produire pour sa communauté. En effet, les Peul ont appris qu'au cours de l'histoire que la caste c'était par

⁸⁸ Enquête réalisée à Kolda le 10/09/2021, pour une durée de 1H.

rapport à une situation donnée de la vie des individus. La caste n'est rien d'autre qu'une considération et une discrimination de la part des personnes qualifiées de nobles au détriment des castes inférieures. Ce qui nous permet de dire, qu'on ne naît pas casté mais on le devient dans la mesure où, un métier c'est un métier et ce n'est qu'une question d'apprentissage. Seul celui qui l'apprend est capable de l'exercer comme il se doit. A cet effet, les Peul de Kolda ont compris et ont changé les conceptions et les considérations que les uns avaient sur les autres ainsi que leur façon d'appréhender la société. Aujourd'hui n'importe qui peut être forgeron ou cordonnier ; par exemple, le noble est mécanicien, soudeur métallique ou il travaille dans une usine ou une industrie de fabrication du fer comme les voitures ou les motos et des chaussures. C'est dans cette mouvance que M.C.B, un forgeron de 33ans, marié à une femme noble affirme :

« Actuellement, il y a un grand changement parce que maintenant il y a des castes qui épousent des nobles. Dans les sociétés, les gens ont tendance à faire de l'adultère, le noble, il ne jouait pas, il ne faisait pas de relation avec les autres ou bien le casté ne faisait pas de relation d'amour avec les autres. Mais maintenant les gens ont beaucoup changé. Parce qu'ils ont compris que ce n'est pas un problème de sang, pour avoir une valeur ce n'est pas le fait d'être dans la lignée des nobles. Celui qui est dans la lignée des castes comme le forgeron, le cordonnier, le griot... peut être plus important que celui qui se dit noble. Parce que les gens ont appris dans l'histoire que l'esclavage était par rapport à une situation donnée car c'est pendant les guerres tribales ou les guerres saintes qu'on capture des gens et ces gens qu'on capture s'étaient transformé en esclavage. L'esclave n'est pas ici d'une relation sexuelle mais c'est par rapport à une situation. Lorsque les gens ont compris ça celui qui croyait être esclave, il sait qu'il n'est pas esclave parce qu'il n'est pas né d'un sang d'un esclave. C'est parce que son grand-père a été capturé par quelqu'un ou bien une personne qui était pauvre et vend son fils à un noble. Même si ton grand père a été capturé par un noble toi tu n'es pas esclave parce que tu n'as pas été capturé. Celui qui est esclave, c'est celui qui est sous dépendance de quelqu'un. Les gens ont compris et ont changé. Ça a failli poser problème dans certains villages pour celui qui traite une personne de caste ou autre. On peut même être forgeron parce que la forge est un métier. Même aujourd'hui le noble est mécanicien ou travaille dans une industrie où on fabrique le fer. Lui aussi il devient forgeron quand il fait de la mécanique. Quelqu'un qui est également dans une usine où on fabrique des chaussures devient aussi un cordonnier parce que c'est un métier de la cordonnerie. Les gens ont compris cela et maintenant si une personne dit à un autre que vous êtes casté, on risque

d'avoir des répliques amères. Cette compréhension découle aussi de la scolarisation, de la religion. Parce que l'islam est venu pour combattre l'esclavage. Car la famille du prophète Mohamed PSL a été victime de ce phénomène. La caste ce n'est rien d'autre que celui qui a du métier et on ne naît pas casté mais on le devient. Celui qu'on appelle esclave, il n'a pas de métier mais il est descendant d'un captif. Les gens ont compris que ce n'est pas une réalité mais plutôt une domination intellectuelle. Et on peut combattre ce phénomène par le changement de comportements, par le biais de la religion. C'est qui a amené le changement, et dans la ville cette problématique n'existe presque plus car les gens ont compris que le droit est universel. Et il faut respecter la personne parce que c'est une personne comme toi d'où le respect des droits humains. La personne est appelé à réfléchir et il n'a pas de personnes qui est censé faire de l'autre un esclave dans la vie⁸⁹ ».

Cette mutation de la population découle du niveau d'instruction, de la présence de l'école qui va retarder les mariages et qui va donner une certaine conscience aux filles et aux garçons. Il en ajoute également l'influence de la religion, le contact avec les autres cultures des populations ainsi que le chômage qui fait que certaines jeunes se lancent dans d'autres métiers. Du coup, ceci constitue les facteurs explicatifs des mutations observées au sein de la société traditionnelle peul de la ville de Kolda. De ce fait, ils ont pris connaissance que la caste n'est pas une réalité mais plutôt une domination intellectuelle. Ce qui est à l'origine de ces multiples changements de comportements des Peul du Fuladuu et plus précisément ceux de la ville de Kolda. Ils ont compris que le droit est universel et que chacun doit respecter son prochain pour une bonne cohésion sociale dans la communauté à laquelle nous sommes.

En outre, avec les mutations de la société ces considérations ont tendance à disparaître au sein de la ville de Kolda. Parce que le monde devient matérialiste, on ne regarde plus la famille, l'ethnie ni l'appartenance culturelle de l'individu mais plutôt ce qu'il a ou bien ce qu'il peut faire. C'est pourquoi, il existe présentement des mariages mixtes entre Peul noble et Peul casté. Ce qui peut être expliqué simplement par la bonne marche du plan pécuniaire de la personne tout en pensant que cette dernière peut apporter un surplus à la belle famille. En effet, cette transformation de la population koldoise tend vers d'autres alternatives dont le repère n'est plus l'origine sociale. Dans la ville, cette considération ou plutôt cette discrimination de la population a tendance à prendre une nouvelle tournure différente de celle qui était là c'est-à-dire, le statut social de la personne n'est plus dominant. En d'autres termes, ce n'est plus l'être qui domine mais plutôt l'avoir (la fortune). Auparavant, le critère de caste

⁸⁹ Enquête réalisée à Kolda le 09/09/2021, pour une durée de 36mn.

était fondé sur une appartenance familiale ou culturelle mais aujourd'hui, il y a un nouveau critère d'identification d'une société car ce n'est plus l'origine sociale ou familiale qui détermine la personnalité de l'individu mais par contre sa position sociale. On ne voit plus la personne par rapport à son appartenance culturelle mais plutôt par rapport à son rang et la place qu'elle occupe dans la société actuelle. C'est dans ce sens que la griotte de 30ans, A.D mariée à un noble affirme :

« Dans beaucoup de milieux on tend vers un mariage entre caste et noble parce qu'on ne cherche plus à voir si c'est faisable ou pas par rapport aux idées de nos grands-parents. Il suffit juste de se poser des questions sur l'individu, c'est qu'il fait ? Quel est son revenu ? C'est ce qu'il peut apporter à ma belle-famille. Si on suppose que les conditions sont réunies, le mariage est confirmé. Et il y'a des liens de parenté qui tout de suite naissent entre ces deux familles. Maintenant on retrouve des castés chez les nobles et on retrouve aussi des nobles chez le castées. Parce que moi, je suis une griotte mariée à un noble. Et depuis lors je lui apporte que du bonheur, parce que depuis qu'on s'est marié, il a un embauchement en d'autres termes, un contrat à durée indéterminée, une voiture et il commence à s'habiter très bien. En tout cas, je rends grâce à Dieu. Ce qui veut dire qu'on ne tient plus compte de ces considérations car aujourd'hui on est ministre au Sénégal, on peut se permettre de taper à n'importe quelle porte d'une famille pour demander femme⁹⁰ ».

Les mutations ont fait qu'aujourd'hui on retrouve des mariages entre caste et noble au sein des Peul de la ville de Kolda. Cela est dû au niveau d'instruction de la population, chose qui a une fortement influence sur les mutations de la société plus particulièrement par rapport aux métiers et aux mariages. Ce qui fait qu'à Kolda, le mariage n'est plus une question d'appartenance familiale ou culturelle mais plutôt un choix individuel.

Mais en revanche, il est également important de rappeler qu'à Kolda, il existe quelques réticences sur la problématique des castes de la ville mais uniquement quand il s'agit du mariage. A ce point, les premières questions à se poser sont : quel est son nom de famille ? Elle/il est de quel groupe social ? Juste pour avoir une image de la personne que l'on a affaire. Si les parents trouvent que cette personne fait partie de l'une des familles considérées comme castées, il n'aurait pas possibilité de mariage entre ces deux individus. A cet effet, cela a été appréhendé par nos interlocuteurs comme une perception qui relève de la psychologie des uns et des autres. Car ce phénomène se définit comme un prétexte dans le but de ne pas donner en

⁹⁰ Enquête réalisée à Kolda le 11/09/2021, pour une durée de 30mn.

mariage son fils à celui qui n'a pas un bon profil. Parce que si la personne est riche ou devient une personnalité de valeur, tout cela n'est pas pris en compte. C'est dans ce contexte qu'I.D, un Peul noble de 48ans déclare :

« Le mariage entre caste et noble ici au sein de la ville de Kolda est avancé juste comme un prétexte parce que si l'homme est riche, on ne regarde pas de gauche à droite. C'est seulement si l'homme n'a pas de revenu qu'on essaye de soulever le problème de caste. C'est juste un prétexte que les parents utilisent pour ne pas donner leurs filles en mariage car les blancs se marient avec les Peul et ils ne se posent pas la question de savoir de quel groupe social sont-ils ?⁹¹ »

Présentement à Kolda, c'est difficile d'observer une classification entre casté et noble. Ce qui veut dire qu'il existe une forte évolution de la mentalité de la population du fait que toutes ces pratiques sont reléguées au second plan. Partant de ces nouveaux changements observés et des analyses tirées de la population koldoise, la caste n'est plus une question de reproduction sociale ni familiale. Ce sont des corps de métiers que l'ensemble des personnes pratiquent aujourd'hui. En guise de conclusion, nous pouvons admettre qu'il existe une mobilité sociale intergénérationnelle entre les parents et leurs fils dans le sens où ils n'ont pas reproduit la position sociale de leurs parents. C'est l'exemple de Monsieur Baldé, un griot de 42ans, de mère et de père griot, devenu aujourd'hui professeur de français et président d'une association. Une mobilité qui peut même être qualifiée d'une mobilité ascendante. On peut en déduire aussi que la ville de Kolda est une société égalitaire dans toutes les organisations féministes, mixtes, associatives etc. et même au niveau des mandats électifs de la commune, il n'y a pas de considérations ou de distinctions entre castes et nobles. C'est dans cette dynamique qu'un cordonnier de 40ans, M.F dit :

« Au sein de la ville, pour chercher un emploi on ne regarde pas pour voir s'il est forgeron, griot ou noble. C'est selon un mérite ou éventuellement pour quelques rares cas lorsque quelqu'un a un soutien. S'agissant de la gestion des collectivités locales et des mouvements associatifs, il ne se pose pas véritablement un problème. Ce qui veut dire qu'on vit en parfaite harmonie entre nous population de Kolda. Et il n'existe pas encore dans la ville de Kolda pour ce qui est de la gestion des collectivités locales une distinction entre casté et noble. Je n'ai jamais entendu parler dans l'histoire politique de Kolda, une personne qui a été interdite de postuler pour devenir maire ou diriger parce que c'est un homme casté, pour le moment

⁹¹ Enquête réalisée à Kolda le 28/09/2021, pour une durée de 31mn.

non. Peut-être dans certains villages peul ou ces questions de caste demeurent jusqu'à présent⁹² ».

En milieu urbain comme Kolda, le phénomène des mandats électifs est possible dans le sens où une personne castée peut être élue maire ou président du conseil départemental. Cela se matérialise par le fait que la cohabitation est forte et aussi que Kolda est une ville melting-pot. A cet effet, toutes ces considérations ne sont plus à jour. Sur ce, ceci permet de donner à tout le monde la possibilité ou la chance d'être leader et de diriger ou bien d'être des représentants dans des instances de décision communale ou régionale. Dans ce même contexte, si une personne cherche un emploi ou aspire à diriger une structure ou un service administratif régional ou local, on ne cherche pas s'il est forgeron ou bien s'il est griot. Seules les compétences, la connaissance et le savoir-faire sont mis en avant c'est-à-dire, rien que du mérite.

En effet, partant de la revue critique de la littérature et des données de notre terrain, il existe une opposition entre certains auteurs et les résultats de nos enquêtes, c'est le cas de Louis Dumont qui parle de la reproduction sociale au sein de la caste en Inde. Ce qui est en contradiction avec notre objet d'étude dans le sens où, on révèle des mutations au niveau de la société des castes de Kolda dans la mesure où la caste en Inde est différente de celle des Peul de la ville de Kolda. Avec ces mutations les Peul exercent des métiers différents de leur statut social. Certes, avant, il y avait des considérations que la population avait sur les castes du fait qu'on naissait dans une famille castée mais aujourd'hui ces considérations n'existent plus. La société a connu des mutations dans le sens où la plupart des Peul de la ville de Kolda exercent des métiers que leurs parents n'exerçaient pas auparavant.

Au vue de la transformation de la société peul du Fuladuu qui est synonyme du changement de comportements et de mentalité de la population, les corps de métiers plus connus sous le nom de castes constituent un facteur important sur le développement social et économique de la ville de Kolda.

⁹² Enquête réalisée à Kolda le 14/09/2021, pour une durée de 30mn.

4.2 La caste et le développement socio-économique de la ville de Kolda

L'existence des hommes de métiers à Kolda constitue un des moteurs du développement social et économique de la localité. Ces derniers œuvrent au développement de la commune dans le sens où ils fournissent du matériel en fonction des besoins de la communauté. En effet, l'homme casté est considéré comme une couche extrêmement importante pour le développement de toute une ville du fait qu'il s'active à la bonne marche de l'économie ainsi qu'à l'amélioration des conditions de vie des individus en société. De nos jours, perçus comme un ouvrier de dernière génération, il offre beaucoup d'avantage à la population koldoise.

4.2.1 Les avantages que les corps de métiers apportent à la population koldoise

Les corps de métiers sont réels et incontournables au développement socio-économique de la ville dans la mesure où toutes la production de base se fait par ces hommes considérés comme castés. Ce qui montre qu'on ne peut pas vivre dans une société sans la présence de ces derniers, par conséquent, leur existence est fondamentale.

En effet, les activités exercées sont d'une grande importance car c'est la présence de tous les secteurs d'activités cumulés qui fait le développement d'une collectivité locale. Par exemple, le tisserand par son métier de tisser, est la seule personne capable de le faire au sein de la communauté dans laquelle il vit et ce produit est utilisé par la population. Ceci a un impact positif sur le plan du développement économique et social de la localité. Du moment où il constitue une ressource économique pour la commune, il rend également un service à la population. De ce fait, chaque groupe offre une prestation à la société qui s'en sert pour la satisfaction de leurs besoins. C'est dans ce sens que B.D, un noble de 51 ans, le justifie par ces propos :

« La présence des hommes de métiers constitue une contribution en matière de développement de la commune dans le sens où ils produisent de la matière première en fonction des besoins de la population. L'homme castés est devenu un ouvrier de type moderne. Les castes constituent une couche extrêmement importante pour le développement de toute une ville. Ce sont des ouvriers, ils vendent et ils achètent. Ils participent à l'économie et à l'amélioration de leurs conditions de vie et celles de la population. Il y a un échange qui se fait entre corps de métier et population. Ils mettent des produits à la disposition de la population pour la satisfaction de leur besoin. Leur nom traduit leur métier. Les castes sont importantes pour la vie socio-économique et culturelle de la ville. Parce qu'économiquement, si elles ne sont pas

là personne ne produit. L'agriculteur ne pourra pas faire correctement son travail, l'éleveur c'est à partir de ces produits, qu'il achète d'autres matières pour mettre dans son élevage. Elles soutiennent énormément la vie des populations. Elles sont réelles et incontournables au développement socio-économique de la ville dans la mesure où toute la production de base se fait par ces groupes castés. On ne peut pas vivre dans une communauté africaine sans la présence de ces hommes castés⁹³ ».

La présence des corps de métiers au sein de la ville de Kolda est un avantage pour la population. Ces derniers contribuent au développement économique de la ville dans la mesure où ils sont des producteurs et mettent à la disposition de la population des outils leur permettant de réaliser leur besoin dans la vie.

En outre, ces corps de métiers constituent une importance capitale dans le sens où ce sont des métiers qui ne peuvent pas manquer dans une société pour sa bonne marche. Du coup, l'absence du forgeron comme exemple est considérée comme un blocage à l'économie de la ville. Il serait difficile d'avoir ailleurs l'ensemble des produits ou outils qu'ils fabriquent si le besoin se présente pour la population. Il peut aussi arriver que certaines personnes n'aient pas les moyens et la possibilité d'acheter les catégories d'articles venant de l'extérieur de la ville ou de la région. Dans ce contexte, les produits fabriqués localement demeurent un avantage et réduisent le fort coût d'importation des outils en provenance de l'étranger au sein de la ville. Dans ce sillage, les forgerons du pont de la ville de Kolda contribuent considérablement au développement de l'agriculture en fabriquant des matériels agricoles, des ustensiles de cuisine et des petits outillages pour le besoin de la population koldoise. Aujourd'hui, au sein de la ville et même dans les villages environnants toute personne qui veut réparer ou acheter du matériel agricole, se dirige directement vers eux. Comme le démontre S.K, un Peul noble âgé de 60ans:

« Les forgerons du pont, par exemple, contribuent fortement au développement de l'agriculture en fabriquant des matériels agricoles des outillages et tout pour la population koldoise. Actuellement, dans les villages environnant celui qui veut du matériel va directement chez les forgerons. La caste constitue un poids au développement socio-économique dans la mesure où ils tiennent la base de l'économie de la société bien vrai qu'elle est dans l'informel mais ce sont eux qui tiennent l'économie par leur travail et leur production disponible sur le marché local. Ce sont eux qui font fonctionner l'économie à la

⁹³ Enquête réalisée à Kolda le 08/09/2021, pour une durée de 33mn.

base. Les forgerons de Kolda sont très utiles pour la population, ce sont eux qui nous fabriquent des marmites pour la cuisine, des fourneaux, des machines pour l'agriculture etc. Et là je ne vois pas le tort ou bien le mal qu'ils font à la population. Sinon, ils aident la société à disposer certains matériaux. Régler des problèmes que la population à elle seule ne peut pas régler. Pour le cas des bijoutiers, ce sont eux qui confectionnent les baquets, les bracelets ainsi que les colliers pour le compte des populations de la ville de Kolda. Il faut que les gens échanger et partager, c'est ça qui fonctionne l'économie de la ville⁹⁴ ».

Cette frange de la population est en train de faire un travail pour le développement économique et social de la ville de Kolda et du Fuladu d'une manière générale. Comme l'atteste les images suivantes :

Figure 2 : Machines fabriquées par les forgerons du pont de la ville de Kolda



Figure 3 : Production d'un tisserand



Source : enquête 2021

Les castes agissent également sur l'économie de la ville en versant quelque part des fonds dans la caisse de la collectivité locale en payant des taxes communales au niveau de leur lieu de travail ainsi que des impôts comme tout citoyen de la commune. C'est dans ce contexte qu'on dit que sans artisan le développement serait difficile voire impossible. Ils rendent également un service à la population koldoise en fabriquant du matériel et des objets nécessaires pour la réalisation de leurs activités quotidiennes. C'est le cas des cordonniers qui fabriquent des chaussures et des sacs pour les besoins de la société. De ce fait, nous avons comme exemple, Monsieur Dramé, un jeune cordonnier de 33ans, qui est issu d'une famille noble et qui est aujourd'hui détenteur d'un grand atelier de cordonnerie au sein de la ville. Le paysan, même pour cultiver son champ, a besoin d'une houe⁹⁵ pour mener à bien son travail.

⁹⁴ Enquête réalisée à Kolda le 01/10/2021, pour une durée de 33mn.

⁹⁵ Outil aratoire utilisé par les agriculteurs pour cultiver la terre.

La caste a une présence positive dans la ville de Kolda dans la mesure où elle est très utile et règle également certains problèmes pour les populations.

En effet, il est important de rappeler que la caste ne se limite pas uniquement à ses activités respectives dans la commune. Il y a ceux qui arrivent même à disposer des quincailleries et des magasins pour booster l'économie de la ville. Elles sont aussi présentes dans d'autres secteurs comme l'agriculture, l'élevage, le commerce...et même dans la fonction publique sénégalaise. Sur ce, la caste n'est plus une réalité mais plutôt une sorte de stigmatisation pour certaines catégories de la population. Dans certains quartiers de la ville, les familles considérées comme castées sont plus à l'aise que tous les résidents de ce quartier. D'autres ont leurs enfants qui sont à l'extérieur du pays c'est-à-dire, des émigrés et font de multiples investissements humains pour le soutien de la population de la ville de Kolda. Comme le dit M.M.M, un tisserand de 59ans :

« Nous caste de la ville, on ne se limite pas seulement à nos activités. Parce que il y'a des gens comme les griots, ils ont ouvert des quincailleries, ils ont des magasins. Les castes sont dans d'autres secteurs d'activités comme l'agriculture parce que moi je cultive pendant l'hivernage, dans l'élevage aussi car il y a des Peul qui ont des vaches et même dans la fonction publique. Pour certaines castes, ce n'est pas une réalité mais un travail, c'est une sorte de stigmatisation qu'on avait à l'endroit des castes. Présentement, sur le plan culturel, il y a des musiciens qui ne sont pas issus d'une famille griotte et pourtant ils sont dans la musique, ils sont dans la culture. D'autres ont même leurs enfants à l'extérieur. Moi qui vous parle, j'ai mes fils qui apprennent dans les grandes universités de l'Europe même il y a celui qui a son master 2 et il travaille dans un comité d'audit et de gestion à Paris. L'une est une consultante à Marseille, il y a celui qui est expert-comptable en matière à Paris. J'ai également deux de mes fils qui font la formation à Dakar. Ils investissent beaucoup dans la ville. Pour vous dire que dans certains quartiers de la ville, il y a des familles castées qui sont plus aisés que tous les résidents du quartier. Nos enfants, ils participent aussi aux activités associatives dans les quartiers comme tous les jeunes⁹⁶».

⁹⁶ Enquête réalisée à Kolda le 30/09/2021, pour une durée de 41mn.

Ce qui veut dire que les hommes de métiers de la ville investissent dans d'autres activités génératrices de revenus différentes de leur métier. Sur ce, ils participent activement au développement économique de la commune par la mise en place des domaines commerciaux et accompagnent aussi la jeunesse koldoise dans le but de faciliter leur insertion professionnelle. Autrement dit, la caste contribue au développement dans la mesure où elle produit, elle vend et elle participe au projet allant dans le sens du développement local.

Elles s'activent également dans les activités associatives et d'investissement humains au sein de la ville de Kolda (comme les journées de « set-sétal »⁹⁷, de reboisements, scientifiques et culturelles ainsi que des activités de « navétanes⁹⁸ »). Ils jouent aussi leur participation sur la santé de la population parce que si certaines maladies attaquent une personne dans la communauté, on le conseille d'aller voir le forgeron pour un traitement traditionnel de sa maladie. Ils contribuent à la lutte contre le chômage de la ville du fait que beaucoup de jeunes sont formés au sein de leurs différents ateliers.

Ceci étant dit, la vie est une question de complémentarité. Chaque personne a besoin de son prochain pour mener à bien sa vie, du moment où chaque individu a un rôle spécifique à jouer au sein de sa communauté pour le bon fonctionnement de la ville, c'est-à-dire, c'est une relation d'interdépendance entre les populations. Autant l'imam du quartier est important, autant le griot et le cordonnier du coin sont plus importants.

En outre, avec la modernité et les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les travaux des castes deviennent de plus en plus satisfaisants à cause des différentes performances notées au cours de leurs activités quotidiennes. Leurs manières de travail sont affinées, de ce point de vue, le forgeron devient menuisier ou soudeur métallique ; le tisserand devient tailleur ; le cordonnier devient un artisan de type moderne. Comme le montre les images ci-dessous.

⁹⁷ Journée de nettoyage.

⁹⁸ Championnat National Populaire (CNP) du football sénégalaise.

Figure 4 : Production d'un cordonnier



Figure 5 : Atelier de Bijouterie



Source : enquête 2021

Sur le plan économique, le casté tire profit de son métier par conséquent l'ensemble de nos interlocuteurs ont construit des maisons, épousent des femmes en fonction de leur modeste métier. A cause de leur métier, ils effectuent également leurs dépenses quotidiennes et familiales ainsi que de régler l'ensemble des problèmes sociaux rencontrés au cours de leur vie. C'est dans cette perspective que le bijoutier B.T de 41ans affirme :

« Dans notre métier, on gagne bien notre vie ; il y a ceux qui réussissent à investir et à construire. Malgré les difficultés, on est en train de se débrouiller, chaque artisan est en train de mener sa vie au jour le jour, il gagne bien sa vie. Dans mon métier, j'ai eu à construire une maison, marié une femme et avoir des enfants ; on vit de notre métier avec notre famille. Je ne me soucie même pas d'un ministre de la République, mon métier me permet de satisfaire mes besoins. Je donne ma dépense quotidienne, je paye mes factures d'eau et de courant, je paye la scolarité de mes enfants dans le privé ainsi que leurs ordonnances quand ils sont malades grâce à mon métier de bijouterie. C'est une fierté pour moi. Ce n'est pas parce que vous êtes bijoutier ou cordonnier que vous ne réussissez pas dans la vie. Les corps de métiers ne peuvent pas se développer sans la présence de la population, la population aussi ne peut pas se développer sans la présence des corps de métier au sein de la ville. C'est une complémentarité entre les métiers et la population⁹⁹ ».

A partir du métier, les castes parviennent à vivre aisément, à régler leurs problèmes dans la vie et à participer au développement de Kolda. Leur niveau de vie a également changé et ceci a une incidence dans la ville parce qu'ils envoient leurs enfants dans les écoles privées. Ce qui

⁹⁹ Enquête réalisée à Kolda le 20/09/2021, pour une durée de 30mn.

participe au développement économique de la ville. Les castes participent aussi aux activités d'équilibre social et ont une bonne cohésion sociale avec la population koldoise.

En effet, sans la présence de ces corps de métier dans la ville de Kolda, la société est bloquée dans la mesure où il aura une absence de beaucoup de matériels ou d'outils dont la population a besoin. Au contraire, ces habitants effectueront des kilomètres pour la réalisation de leur besoin. Ce qui constitue une conséquence néfaste sur le développement économique et social de la commune.

Mais malgré les multiples avantages qu'ils offrent à la population dans le but de participer au développement social et économique, ces corps de métiers rencontrent de nombreuses difficultés au sein de la ville au cours de l'exercice de leur activité.

4.2.2 Les difficultés des corps de métier au sein de leurs activités

Vu leur participation conséquente au développement économique et social de la ville de Kolda, les corps de métiers rencontrent un certain nombre de difficultés au cours de leurs activités quotidiennes. Parmi ces difficultés, figurent l'accès à la matière première et le problème de l'accès au financement. Ce qui anéantit leur système de travail au sein de la ville.

- L'accès à la matière première :

En effet, l'accès à la matière première constitue la difficulté majeure que rencontrent les corps de métiers de la ville dans le sens où Kolda est éloigné de la capitale, Dakar, où vient toute la matière première avec laquelle ils travaillent. Ce qui rend cher les prix des produits finis sur le marché local à cause du coût élevé du transport. Comme nous le signale B.D, un bijoutier de 50ans :

« Ici à Kolda, le manque de matières premières et de matériels sont nos principaux problèmes car toute notre matière première nous vient de Dakar, et le matériel avec lequel nous travaillons n'existe pas à Kolda. Nous travaillons souvent avec des correspondants à Dakar pour qu'ils puissent nous envoyer de la matière première. On se débrouille avec nos propres moyens. Nous, corps de métiers de la ville de Kolda, c'est la matière première qui est notre véritable problème. Par exemple, nous les bijoutiers, on n'a pas de comptoir d'achat, l'argent on l'achète parce que ça n'existe pas à Kolda, l'or la même chose. Le matériel avec lequel on

travaille n'existe pas sur les marchés de Kolda ; il faut aller jusqu'à Dakar. Et le tarif Dakar Kolda est cher, ce qui impacte sur les prix de nos produits sur le marché¹⁰⁰ ».

Faciliter l'accès à la matière première aux corps de métiers de la ville de Kolda leur permettra de bien mener leur travail et de régler leur problème de vie. Ce manque de matériels oblige ces derniers à utiliser des moyens rudimentaires pour la réalisation de leurs activités quotidiennes. Sur ce, accompagner les corps de métiers de la ville sur le plan logistique, leur permet de bien contribuer au développement socio-économique de la commune mais également d'aspirer à une concurrence avec les grandes usines de marque occidentale. Comme l'accès à la matière première, l'accès au financement en est aussi une difficulté qui gangrène l'activité des corps de métiers de Kolda.

- L'accès au financement :

En outre, l'accès au financement pose aussi énormément de problème dans la mesure où au niveau des banques classiques de la ville, il est difficile pour un cordonnier ou bien un forgeron d'avoir un financement. Ceci se matérialise par le fait qu'elles demandent des garanties et le taux de remboursement est très élevé. Il en ajoute également qu'ils sont des acteurs du secteur informel. C'est dans ce sens que M.D, un forgeron de 38ans affirme :

« Nous n'avons pas un accompagnement financier au niveau de l'État ni des collectivités locales de la ville. Ici au niveau du pont, nous n'avons jamais eu de financement ou de subvention venant de la part des autorités de la ville. Même pour les cordonniers, les tisserands, c'est la même chose : on est tous des corps de métiers, on échange entre nous. C'est uniquement pendant les campagnes électorales qu'elles viennent ici pour nous fatiguer et après elles repartent, on les voit plus. Pour les banques, c'est difficile d'avoir un financement parce qu'il faut une garantie et nous on n'a pas assez de moyens. C'est pourquoi, je ne veux pas que mes fils me succèdent au métier, ils sont tous à l'école car le métier est dur et les moyens ne sont pas réunis pour pouvoir faire le travail comme il se doit¹⁰¹ ».

¹⁰⁰ Enquête réalisée à Kolda le 03/10/2021, pour une durée de 57mn.

¹⁰¹ Enquête réalisée à Kolda le 21/09/2021, pour une durée de 32mn.

Le manque de soutien financier constitue l'un de problème phare qui ralentit les activités des corps de métiers au sein de la commune de Kolda. A cet effet, appuyer ces derniers, leurs permet de renforcer leur performance dans le métier et de se conformer à la réalité du monde pour l'élargissement de leur domaine de travail dans le sens où Kolda dispose des ouvriers qualifiés. Ce qui donnera également à la jeunesse koldoise l'accès à l'emploi dans la mesure où tout le monde ne peut pas réussir à l'école.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'étude réalisée dans le Fuladuu spécifiquement dans la commune de Kolda, entre dans le cadre de démontrer que la caste constitue un levier du développement socio-économique de la ville. De ce fait, la recherche effectuée chez les Peul de la Haute Casamance, nous a permis d'avoir des connaissances sur les castes, d'identifier l'ensemble des changements notés au sein de ce groupe social mais aussi d'analyser leur participation au développement de Kolda.

De ce point de vue, pour la vérification de nos hypothèses de recherches sur le terrain, dont certaines ont été confirmées après notre analyse des données, nous avons utilisé la méthode qualitative. Cette démarche a fait l'objet de l'élaboration de trois types de guides d'entretien que nous avons eu à administrer auprès des populations de la ville de Kolda dont le choix de nos interlocuteurs s'est basé sur la technique de boule de neige.

Considéré comme un groupe social héréditaire, la caste est une catégorie socio-professionnelle fondée sur des valeurs et des normes qui caractérisent son existence dans les sociétés traditionnelles africaines et sénégalaises en particulier. C'est dans ce contexte que *« le terme caste d'origine portugaise se réfère communément à un ensemble restreint d'individu partageant des intérêts exclusifs. C'est dans cette perspective générale que la notion de caste est employée en sciences sociales, pour désigner la division hiérarchique de la société indienne en innombrables groupes exclusifs, groupes qui possèdent respectivement une occupation professionnelle et rituelle transmise par hérédité¹⁰²»*.

En effet, au sortir de cette étude, nous constatons qu'aujourd'hui la caste a connu des transformations dont leur identification devient problématique surtout dans une ville comme Kolda. Ces évolutions observées au sein de cette communauté sont à l'origine de la présence de l'école dans la ville, de l'influence de la religion ainsi que du mélange culturel entre les sociétés. Partant de l'ensemble de ces facteurs, la caste de la ville de Kolda est passée d'un groupe social à une activité réservée à l'ensemble des membres de la population car c'est important de savoir qui dit caste dit également métier. Les personnes dites castées ne se limitent pas uniquement sur leurs métiers de caste dans le sens où certaines sont dans d'autres domaines d'activités comme l'élevage, l'agriculture mais également dans les services administratifs sénégalais. De ce point de vue, elles sont considérées comme un groupe fondamental dans une société dans la mesure où elles constituent un levier du développement social et économique de la ville.

¹⁰² Célestin Charles Alfred Bouglé (cité dans Charles-Olivier Simard, 2014, p.6.)

En outre, notre recherche montre également que la caste occupe une place importante dans le développement de la commune de Kolda du fait qu'elle met à la disposition de la population des outils et des matériels nécessaires pour la satisfaction de leurs besoins au quotidien. Il est évident de connaître que les castes, c'est-à-dire les corps de métiers, fabriquent des produits utiles dans une communauté. Ces ressources produites permettent aux populations de réaliser certaines de leurs activités au sein de la ville. C'est l'exemple des forgerons qui participent activement au développement socio-économique de Kolda. De ce fait, en tant qu'artisan, les corps de métiers de la commune contribuent à la réduction du taux de chômage au point où beaucoup de jeunes se forment au niveau de leurs lieux de travail. Ceci permet à ces derniers d'être opérationnels et de bénéficier des revenus pour mener à bien leur vie.

Sur ce, soutenir les corps de métiers de la ville en leur apportant des soutiens financiers et matériels dans l'exercice de leurs activités, serait d'une importance capitale pour l'ensemble de la population koldoise. Il est important de signaler que notre recherche présente des limites dans le sens où, réfléchir sur les politiques de travail autrement dit, reformuler le concept de caste dans le travail dans le but de permettre à la jeunesse de Kolda et du Sénégal d'une manière générale, de pouvoir exercer tous les métiers dans la société. Du coup, une pensée sur la présence des valeurs culturelles et des normes traditionnelles dans le programme scolaire des enfants pourrait également réduire les différenciations sociales existantes au sein des communautés.

BIBLIOGRAPHIE

ANSD, (2017), Rapport Régional définitif sur recensement général de population et de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage ; Région de Kolda.

ANSD, (2020), Situation économique et sociale Régionale (SES) de Kolda, Édition spéciale 2017-2017.

Augé Claude, (1905), *Larousse*, édition Larousse.

Assogba Laurent Napoléon Mensan, (2003), Population et développement en Afrique au Sud du Sahara : politiques nationales de population concepts et outils de base ; Fonds des Nations Unis pour le Développement (UNFPA), équipe régionale d'appui technique pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, document de travail N°7.

Alpe Yves, Lambert Jean-Renaud, Beitone Alain, Parayre Sandrine, Dollo Christine, (2013), *4^{ème} édition Lexique de Sociologie*, Paris, Éditions DALLOZ.

Ba Ibrahima Diouma, (2014), Quelles stratégies de développement local dans la ville de Kolda, Dakar, Mémoire, Département de géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop.

Ba Mamadou Malifa, (2004), La Ville de Kolda, Dakar, Mémoire, Département de sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop.

Ba Oumar, (2008), *le fouta Toro au carrefour des cultures*, Paris, L'Harmattan.

Balandier George, (1961), « Phénomènes sociaux totaux et dynamique sociale », *cahiers internationaux de sociologie*, volume 30, pp 23-34.

Balde Ibrahima Thièdo, (2019), *Le Fuladuu*, Dakar, aux Éditions Dieylany.

Barry Abdoulaye, (2010), La menuiserie du bois dans la ville de Kolda : impact socio-économique et incidence sur les ressources, Dakar, Mémoire, Département de géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop.

Bello Ahmadou, (2014), « Le griot, détenteur de la littérature orale africaine : fonction et importance », *ResearchGate*, pp 87-96.

Benbabaali Dalal, (2013), *Caste dominante et territoire en Inde du Sud : Migration et ascension sociale des Kamma d'Andhra côtier*, thèse, Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Boulier-Fraissinet Jean, (1967), « Le système des castes », *Raison présente*, n°5, pp 78-91.

Bouglé Célestin (1927), *Essais sur le régime des castes*, Paris, Presses Universitaires de France.

Bouglé Célestin, (1908), *Essais sur le régime des castes*, Paris, Félix Alcan.

Botte Roger, Boutrais Jean, Schmitz Jean (sous la dir), (1999), *Figures peules*, Paris, Karthala.

Bresard Marcel, (1950), « Mobilité sociale et dimension de la famille », *French Edition*, vol.5, N°3, pp 533-566.

Cautrès Bruno, (1992), « Recherche sur la mobilité sociale », *Revue française de sciences politiques*, vol.42, N°3, pp 441-479.

Cassan Guilhem, (2015), *la caste dans l'Inde en développement : entre tradition et modernité*, Paris, éditions Rue d'Ulm, Presses de l'École Normale Supérieure.

Chusseau Nathalie, Schmitz Valentine, Marlier Grégory, (2019), « La mobilité sociale en Hauts-de-France », *Repères Hauts-de-France*, N°11, pp 1-6.

Crozier Michel & Friedberg Erhard, (1977), *L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective*, Paris, Éditions du Seuil.

Cuin Charles-Henry, (2011), *Durkheim : Mobilité d'un classique*, Paris, Edition Hermann.

Dia Djiby, (2002), *Le transport rural : une contrainte majeure au développement de la production laitière dans le département de Kolda*, Dakar, Mémoire, Département de géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop.

Diop Abdoulaye Bara, (1985), *la Famille Wolof, tradition et changement*, Paris, Karthala.

Diouf Makhtar, (1994), *Sénégal : Les ethnies et la nation*, Paris, L'Harmattan.

Dieterlen Germaine, (1964), « Contribution à l'étude des forgerons en Afrique occidentale », *école pratiques des hautes études, section des sciences religieuses* ; Annuaire 1965-1966, tome 73, pp 3-28.

Dumont Louis, (1969), *Essais sur le régime de caste*, Paris, Presses Universitaires de France.

Deliège Robert, (2006), *Le système indien des castes*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.

Fanchette Sylvie, (1999), Migration, intégration spatiale et formation d'une société Peul dans le Fouladou (Haute Casamance, Sénégal), In : Botte R. (ed.), BOUTRAIS JEAN (ED.), SCHMITZ JEAN (ED.). *Figures peules*, Paris, Karthala, pp 165-192.

Girard J, (1964), « Note sur l'histoire locale du Fouladou », *journal de la société des africanistes*, tome 34, pp 302-306.

Goudiaby Jean Alain & Diédhiou Paul, (2018), *Regards sur le développement : De la nécessité de repenser les processus*, Paris, L'Harmattan.

Grawitz Madeleine, (2004), *Lexique des sciences sociales, 8^{ème} édition*, Paris, Édition DALLOZ.

Issiaka Ouattara, « le Griot dans la société traditionnelle africaine : Patrimoine et survivance d'une conscience d'être et de la culture », université Alassane Ouattara, *international journal of Latest Research in Humanities and Social Science (ULRHSS)* volume 01- Issue12, pp 43-52.

Jacquet Christine, (2009), « Mobilité géographique et mobilité sociale, les employés domestiques au Brésil », *Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, N°1281, pp 154-163.

Khôi Lê Thành, (1984), « Culture et développement » *In Tiers-Monde*, tome 25, n°97, pp 9-28.

Legouté Jean Ronald, (2001), « Définir le développement : histoire et dimensions d'un concept plurivoque », *Cahiers de recherche* Vol. 1, n°1, pp 1-42.

Ly Boubakar, (2015), *la morale de l'honneur dans les sociétés wolof et halpulaar traditionnelles : une approche des valeurs et de la personnalité culturelle sénégalaises*, Tome 1, Paris, L'Harmattan.

Malou Jonas Bertin, (2013), L'innovation et le développement économique : analyse du cas du Sénégal, Mémoire, Département d'économie et de gestion, UFR Sciences Économiques et Sociales, Université Assane Seck de Ziguinchor.

Martin Denis, (1972), Balandier (Georges)-« sens et puissance, les dynamiques sociales », *revues françaises de sciences politiques*, N°4, pp 909-912.

Martin Dominique, (2012), « L'analyse stratégique en perspective : Retour sur la sociologie des organisations de Michel Crozier », *Revue européenne des sciences sociales*, N°50-2, pp 93-114.

Martin Jean-Yves (dir), (2002), *Développement durable ? Doctrines, pratiques, évaluations*, Marseille, IRD Editions.

Mbom Clément, (2012), *Culture et développement en Afrique*, Paris, L'Harmattan

Michel Albin, (2007), *Dictionnaire de Sociologie*, Paris, Presses Universitaires de France.

Mané Youssoupha, (2007), *Développement urbain et décentralisation en Joal-Fadiouth*, Saint-Louis, Mémoire, Département de géographie, UFR des Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger.

Mbow Penda, (2000), « Démocratie, droit humain et castes au Sénégal », *journal des Africanistes*, tome 70, pp 71-91.

N'Gaïde Abdarahmane, (1998), *Le royaume Peul du Fuladu de 1867 à 1936, L'esclave, le colon et le marabout*, Dakar, thèse, Département d'histoire, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop.

N'Gaïde Abdarahmane, (2003), « Stéréotypes et imaginaires sociaux en milieu haalpulaar ; Classer, stigmatiser et toiser », *Cahiers d'études africaines*, N°172, pp 707-738.

Ndiaye Ibra Ciré, (2019), *Temporalité et Mémoire collective au Fouta Toro : Histoire d'une aliénation culturelle et juridique*, Sénégal, L'Harmattan.

Olivier De Sardan Jean-Pierre, (1995), *Anthropologie et le développement, essai en socio-anthropologie du changement*, Paris, APAD-Karthala.

Oufriha Fatima-Zohra, (2012), *Culture et développement en Algérie et dans les pays arabes*, Dakar, CODESRIA.

Quivy Raymond et Campenhoudt Luc Van, (2011), *Manuelle de Recherche en sciences sociales*, Paris, DUNOD.

Rey-Beboue & Rey Alain, (2014), *Le Petit Robert*, Société Dictionnaire le Robert.

Rocher Guy, (1968), *Introduction à la sociologie générale*, Paris, édition HMH, Tome 3.

Rist Gilbert, (2007), *le développement : histoire d'une croyance occidentale*, Paris, Presses des sciences Po.

Santoir Christian, (1983), *Raison pastorale et développement : les problèmes des Peul sénégalais face aux aménagements* ; Paris, O.R.S.T.O.M.

Sauvé Jean-Philippe, (2007), *La culture des griots face à la modernisation : Représentation de révolution de leur musique et de leur rôle social à Saint-Louis du Sénégal*, mémoire, Université du Québec à Montréal.

Seydou Christiane, (2015), « L'épopée chez les Peuls du Massina (Mali) : une approche ethno-poétique », *cahiers d'études africaines*, N°217, pp 29-43.

Simard Charles-Olivier, (2014), *Un cadre conceptuel pour l'étude des castes en Inde – l'ethnographie Caste and kinship in Kangra réinterprétée dans une optique opérationnelle*, Université de Montréal, mémoire, Département d'anthropologie, faculté des arts et des sciences.

Sonko Oumar, (2017), *L'initiation joola ou Bukut à l'épreuve du développement local : cas du village de Mlomp (Blouf)*, Mémoire, Département de sociologie, UFR Sciences Économiques et Sociales, Université Assane Seck de Ziguinchor.

Saglio-Yatzimirsky Marie-C., (2002), (sous la dir), *Population et développement en Inde*, Ellipses Édition Marketing S.A.

Vidal Denis, (2004), « Caste à histoire », *Revue française d'anthropologie*, N°169, pp 207-216.

Voyé Liliane, (2008), « Présentation du texte de Georges Balandier Phénomène sociaux totaux et dynamique sociale », *sociologieS, découvertes/redécouverte*, pp 1-8.

Watch Human Rights, (2001), *La discrimination fondée sur la caste : un problème aux dimensions globales*, Rapport pour la conférence des nations unis contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, Afrique du sud, Durban.

WEBOGRAPHIE

(<http://bibnum.ucad.sn/>)

(<https://univ-senegal.scholarvox.com/>)

(<https://www.openedition.org/>)

(<https://www.jstor.org/>)

(<http://codesria.kohalibrary.com/cgi-bin/koha/opac-main.pl>).

ANNEXES

Annexe 1 :

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES CASTES DE LA VILLE DE KOLDA

Identification :

Nom :

Prénom :

Sexe :

Âge :

Situation matrimoniale :

Profession :

Niveau d'étude : Français : Primaire : CI ; CP ; CE¹ ; CE² ; CM¹ ; CM²

Moyen : 6^{ème} ; 5^{ème} ; 4^{ème} ; 3^{ème}

Secondaire : 2nd ; 1^{er} ; TL

Supérieure : Licence ; Master ; Doctorat

Arabe :

Métier de castes:

- 1- Qu'est-ce qu'une caste ?
- 2- Depuis quand exercez-vous ce métier ?
- 3- Quel est l'objectif visé dans ce métier ?
- 4- Comment se transmet votre métier ?
- 5- Y a-t-il un rapport entre votre position sociale et le métier que vous exercez ?

Caste et production :

- 1- Quelle quantité produisez-vous par année ?

- 2- Quel usage faites-vous de vos produits ?
- 3- Où écoutez-vous vos produits ?
- 4- Comment écoutez-vous vos productions ?
- 5- Est-ce que le produit fabriqué est utilisé par la population ?
- 6- Quelle est la variation des prix des produits fabriqués?
- 7- Qui sont vos clients ?
- 8- Quelle relation entretenez-vous avec la population ainsi que les autres corps de métiers de la ville ?
- 9- Quels sont les avantages de votre métier ?
- 10- Quelles sont les difficultés rencontrées dans votre métier ?
- 11- Quelle solution proposez-vous pour venir en aide aux difficultés que vous rencontrez ?

Caste et développement socio-économique :

- 1- Avez-vous un accompagnement de la part de l'Etat ou des autorités locales ?
 - Si oui, comment ?
 - Si non, pourquoi ?
- 2- Comment travaillez-vous avec les services étatiques de la région ainsi que ceux de la commune ?
- 3- Est-ce que vous participez au développement économique et social de la ville de Kolda ?
- 4- Comment se matérialise votre participation au développement ?
- 5- Sous quelle condition effectuez-vous la vente de vos marchandises ?
- 6- Y a-t-elle une structure étatique ou privé qui vous subventionne ?
 - Si oui, laquelle ?
 - Et quelle sont les modalités ?
- 7- Avez-vous subi une ou plusieurs formations dans votre corps de métier ?
 - Si oui, citez-les par ordre de formation
 - Qu'avez-vous retenu de chacune des formations ?
- 8- Qui vous en dispense ?
- 9- Avez-vous un syndicat ou un groupement pour la défense de vos intérêts ?
 - Si oui, quel est son objectif ?
 - Quel est l'ensemble des actions, projets et programmes développés dans la ville de Kolda en faveur de votre métier ?

Castes et mobilité sociale :

- 1- Quel est le niveau d'étude de vos enfants ?
- 2- Quelle est la position sociale de vos enfants ?
- 3- Est-ce que vos enfants reproduisent-ils le même métier que leurs parents ?
 - Si non, pourquoi ?
- 4- Existe-t-il des mariages entre castes et nobles ?
 - Si non, pourquoi ?
- 5- Souhaitez-vous se marier avec des membres d'une caste différente de votre caste ?
 - Si non, pourquoi ?
- 6- Quelle est votre religion ?
- 7- Existe-il un impact de votre religion sur le métier que vous pratiquez ?
 - Si oui, comment ?

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES MEMBRES DES STRUCTURES CONCERNÉS DE LA VILLE DE KOLDA:

Identification :

Nom :

Prénom :

Sexe :

Âge :

Profession :

Situation matrimoniale :

Rôle et fonction occupé au sein de la structure :

Niveau d'étude : Primaire :

Moyen :

Secondaire :

Supérieur :

Métier de caste dans la ville :

- 1- Quelles sont les différentes castes qui composent la ville de Kolda ?
- 2- Quel est le nombre de chacune d'elles ?
- 3- Quelle relation s'entretiennent-elles avec la population ?
- 4- Quels sont les différents problèmes ou difficultés que rencontrent les castes de Kolda ?
- 5- Quelles solutions avez-vous émis pour la résolution de leurs problèmes ?

Castes et développement socio-économique de la ville de Kolda :

- 1- Comment appuyez-vous le système de castes de la ville dans leurs différentes activités?

- 2- Quelles sont les activités développées par le système des castes dans la région et en particulier dans la ville de Kolda ?
- 3- Quels sont les véritables blocages de ces corps de métier dans leurs travaux respectifs ?
- 4- Quelle est la situation socio-économique et les conditions de vie des castes dans la ville ?
- 5- Les castes ont-elles un poids sur le développement socio-économique de la ville de Kolda ?
 - Si oui, comment ?
- 6- Organisez-vous des formations au profit de ces corps de métier de la localité ?
 - Si oui, quels sont les modules de formation dispensés ?
 - Quelle est la cible pour chaque module ?
- 7- Quelle est l'importance de ces formations pour ces corps de métiers ?
- 8- Existe-t-il une satisfaction sur les activités réalisées par les castes dans la localité ?
- 9- Existe-t-il des conséquences liées aux corps de métiers sur le développement socio-économique de la ville de Kolda ?

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LA POPULATION DE LA VILLE DE KOLDA :

Identification :

Nom :

Prénom :

Sexe :

Âge :

Situation matrimoniale :

Profession :

Rôle et statut dans la ville ou le quartier :

Niveau d'étude : Français : Primaire : CI ; CP ; CE¹ ; CE² ; CM¹ ; CM²

Moyen : 6eme ; 5eme ; 4eme ; 3eme

Secondaire : 2nd ; 1^{er} ; TL

Supérieur : Licence ; Master ; Doctorat

Arabe :

Métier de castes et populations de la ville de Kolda:

- 1- Est-ce qu'une caste ?
- 2- Quelles sont les différentes castes qui composent la ville de Kolda ?
- 3- Quelle relation entretenez-vous avec elles ?
- 4- Quels sont les avantages que les castes offrent à la population de Kolda?
- 5- Quels sont les inconvénients de ces corps de métiers pour la population koldoise ?
- 6- Quels sont les problèmes rencontrés par ces corps de métiers au sein de la ville au cours de leurs activités ?
- 7- Quel soutien apportez-vous à ces castes dans leurs activités et pour la résolution de leurs problèmes ?

Castes et développement socio-économique de la ville :

- 1- Comment appréciez-vous leur présence et leur travail dans la ville ?
- 2- Quelles sont les activités développées par les castes dans la localité ?
- 3- Existe-t-elle une satisfaction sur les activités réalisées par les castes dans la localité ?
 - Si oui, pourquoi ?
 - Si non, pourquoi ?
- 4- Quelle est la situation socio-économique et les conditions de vie des castes dans la ville de Kolda ?
- 5- Les castes ont-elles un poids sur le développement socio-économique de la région de Kolda en particulier la ville ?
 - Si oui, comment ?
- 6- Existe-t-elle des conséquences liées aux corps de métiers sur le développement socio-économique de la région en particulier la ville ?

Annexe 2 :

GRILLE D'OBSERVATION

- Manière de travail
- Profil des corps de métiers
- Interactions entre castes et nobles
- Types d'activités réalisées et types d'objets fabriqués

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACES	II
REMERCIEMENTS	III
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	IV
TABLE DES ILLUSTRATIONS	V
RÉSUMÉ.....	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	8
PREMIÈRE PARTIE : APPROCHE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	11
1. CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE	12
1.1 Revue critique de la littérature	12
1.2 Problématique de la recherche	21
1.3 Objectifs de la recherche	29
1.4 Justification du choix du sujet d'étude	30
1.5 Conceptualisation	31
1.6 Modèle d'analyse	36
2 CHAPITRE 2 : CADRE D'ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIQUE	40
2.1 Présentation du lieu d'étude	40
2.1.1 Présentation de la région de Kolda	40
2.1.2 Présentation de la ville de Kolda	40
2.2 Rappel historique de Kolda	43
2.2.1 L'origine du nom Kolda	43
2.2.2 Composition des quartiers de la ville de Kolda	44
2.2.3 L'origine des Peul.....	45
2.2.4 Personnes enquêtées	46
2.3 Méthodologie de recherche	46
2.3.1 Processus de recueil des données	46
2.3.2 L'enquête empirique.....	48
2.3.3 Difficultés rencontrées.....	54
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	57
3 CHAPITRE 3 : HISTORIQUE DES CASTES DE LA VILLE DE KOLDA	58
3.1 Rappel historique du système des Castes chez les Peuls	58

4	CHAPITRE 4 : CASTES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE.....	64
4.1	Les transformations de la caste au sein de la commune de Kolda	64
4.2	La caste et le développement socio-économique de la ville de Kolda.....	71
4.2.1	Les avantages que les corps de métiers apportent à la population koldoise.....	71
4.2.2	Les difficultés des corps de métier au sein de leurs activités	77
5	CONCLUSION GÉNÉRALE.....	80
6	BIBLIOGRAPHIE.....	82
7	WEBOGRAPHIE	86
8	ANNEXES	87
	TABLE DES MATIÈRES	95